

# LES 4 VALLEES

Promenades à Anderlecht

Anderlecht  
Tourisme

10  
70



# Au bord de l'eau, dans les vallées d'Anderlecht

Anderlecht a la chance d'être restée une commune très verte avec des espaces naturels ou semi-naturels très importants, certains, d'ailleurs, comme la Roselière de Neerpede, protégés comme Patrimoine naturel régional. C'est aussi sur le territoire communal que se trouve la première Réserve naturelle agréée par la Région, ainsi qu'un nombre considérable d'arbres remarquables.

Ces espaces périurbains sont soumis à une pression immobilière très importante qui menace de les faire disparaître. Si la ville doit pouvoir évoluer, il est important d'y conserver un confort de vie qui passe par la préservation de paysages de qualité et de zones de délaçement. C'est pourquoi la commune travaille, en collaboration avec la Région de Bruxelles-Capitale, à la préservation des zones naturelles les plus importantes, les plus intéressantes, les plus utiles à la ville elle-même. Ainsi, Anderlecht renforce-t-elle le maillage vert et bleu en consolidant les espaces verts existants, en créant des liaisons entre eux et en élargissant le patrimoine naturel, en collaboration avec les riverains.

Pour qu'elles soient au service du plus grand nombre, la commune a voulu, dans ces zones à préserver, développer la récréation douce par le développement de sentiers de promenades, d'itinéraires cyclistes, et même d'un parcours VTT. Cela nécessitait une meilleure connaissance de ces espaces de la part des Anderlechtois et de leurs visiteurs. Dans ce cadre, il faut souligner la création de la Maison verte et bleue dont nous reparlerons ci-dessous.

Parmi ces espaces très divers, nous avons choisi de présenter, dans cette brochure, les vallées des quatre principaux cours d'eau qui sillonnent le territoire communal, une promenade au bord de l'eau, à la découverte de trois ruisseaux et de la Senne, le long desquels sont nées les différentes entités qui forment aujourd'hui Anderlecht.

Nous vous invitons à une balade champêtre, le plus souvent loin de l'animation urbaine... sans pourtant quitter le territoire communal.

Votre bourgmestre, Fabrice Cumps

---

p 1→8  
**Intro générale**  
Carte de  
Ferraris 1777  
Les arbres  
remarquables  
**4 vallées.**  
**4 balades ?**

p 9→25  
**La vallée  
du Broeck**

p 26→53  
**La vallée  
de la Pede**

p 54→79  
**La vallée  
du Vogelzang**

p 80→96  
**La vallée  
de la Senne**

# Introduction générale

Le paysage rural anderlechtois est caractérisé par des crêtes argileuses de plateaux (Vlasendael, Scherdemael) qui présentent un paysage ouvert parsemé de grands champs céréaliers, les kouters, découpé par des vallées fluviales, encaissées, où se concentraient jadis l'habitat, de petits potagers, des vergers ainsi que les premiers lieux semi-industriels alimentés par la force hydraulique : minoteries, brasseries, papeteries, carrières.

Ce paysage mixte s'oriente d'ouest en est, descendant en pente douce vers la vallée de la Senne qui court du sud vers le nord. Il est né du déboisement progressif aux XIIe et XIIIe siècles de parties de la Forêt de Soignes, pour leur mise en culture. La peinture montre à suffisance la constance de ce découpage. Il suffit de comparer « La parabole des aveugles » de Pierre Bruegel l'Ancien (1525-1569)<sup>1</sup> et « le Luizenmolen<sup>2</sup> » de Jean Brusselmans (1884-1953). Quatre siècles séparent ces deux tableaux représentant le même endroit, pourtant, ils présentent la même réalité paysagère. Plus scientifiquement, ces découpages se devinent également sur la carte de Ferraris conçue entre 1770 et 1778<sup>3</sup>.



Les kouters

<sup>1</sup> *La parabole des aveugles*, par Pieter Brueghel l'ancien, oeuvre conservée au Musée Capodimonte de Naples, en Italie.

<sup>2</sup> *Le Luizenmolen à Dilbeek*, 1936, par Jean Brusselmans, oeuvre conservée au Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles, [www.fine-arts-museum.be/fr/la-collection/jean-brusselmans-le-luizenmolen-a-dilbeek?artist=brusselmans-jean-1#](http://www.fine-arts-museum.be/fr/la-collection/jean-brusselmans-le-luizenmolen-a-dilbeek?artist=brusselmans-jean-1#)

<sup>3</sup> Carte de Ferraris, feuille 76, 1777, Bibliothèque Royale de Belgique (KBR), [www.ngi.be/FerrarisKBR/index.jsp?l=fr](http://www.ngi.be/FerrarisKBR/index.jsp?l=fr)

Carte de  
Ferraris  
feuille 76



Carte de Ferraris, feuille 76, 1777, Bibliothèque Royale de Belgique (KBR)



Les berges aménagées

Ce n'est qu'à partir de la fin du XIXe siècle, mais surtout au XXe siècle, que l'urbanisation s'est déplacée le long des grandes voies de communication : chaussées, ring, voies ferrées, canal... Ainsi, c'est en 1931 que la voie ferrée va couper Neerpede en deux et imposer une réorganisation totale de l'ancien village.

Les zones encore vertes des trois vallées – celle du Broeck, celle de la Pede et celle du Vogelzang - sont donc marquées par la transition entre espace urbain et espace rural mais aussi par les vues panoramiques étonnantes tant sur la ville que sur la campagne.



L'urbanisation du fond des vallées a entraîné le besoin, d'une part, de maîtriser le débit capricieux de ces cours d'eau, d'autre part, de les utiliser aux fins hygiénistes d'évacuer les eaux sales des zones habitées. Ces considérations ont amené au voûtement d'une grande partie de leur cours et leur transformation en égouts.

Ce n'est qu'à la fin du XXe siècle que l'intérêt écologique de ces ruisseaux a fait l'objet d'une attention des autorités et que des travaux importants – toujours inachevés – d'assainissement de leurs eaux ont été entrepris, notamment, par la création des deux centrales régionales d'épuration. Cela a permis une revalorisation de leurs berges et la création d'espaces de délassement.

Anderlecht a alors lancé de vastes opérations de préservation de zones vertes et de couloirs intermédiaires poursuivant plusieurs objectifs coordonnés de création de zones de récréation douce liée à la nature, de protection des espèces animales et végétales, notamment, en sauvant des zones de nidification pour les oiseaux, de pollinisation pour les insectes, de préservation des biotopes fragiles comme les zones humides...



Cela passait par la conclusion d'accords avec les propriétaires de ces zones intermédiaires pour leur proposer, dans le respect de leurs contraintes d'exploitation, une gestion écologique et unifiée de leurs parcelles afin qu'elles puissent intégrer une forme de tampon entre les zones protégées et former, entre elles, un couloir pour la faune et la flore, comme c'est le cas avec le parcours méditatif le long du Vogelzangbeek.

Cela passait par la création d'un agent de coordination de ces efforts et d'information du grand public : la Maison verte et bleue dont les initiatives apparaîtront tout au long des différentes balades décrites dans cette brochure.

# Les arbres remarquables

Le tilleul du Scherdemael



Depuis 1990, la Direction des Monuments et Sites de la Région de Bruxelles-Capitale recense les arbres remarquables des dix-neuf communes bruxelloises.

Ce qui frappe dans les paysages que nous allons traverser, ce sont les innombrables alignements de saules têtards – les saulées – qui longent les trois ruisseaux.

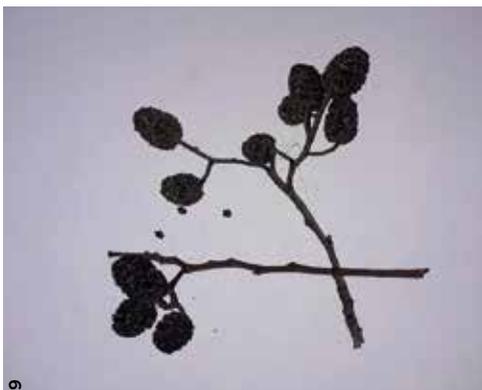
Les saules têtards ne forment pas une espèce d'arbres, ce sont des saules blancs que l'homme a taillés durant leur croissance en les étêtant chaque année, afin de récolter les pousses pour en faire de l'osier. Le tronc forme alors, à son sommet, une « tête » qui lui donne une forme évoquant le bébé d'une grenouille.

Même si leur valeur individuelle justifie rarement l'attention du promeneur, les ensembles qu'ils forment le long des berges, sont indissociables du paysage brabançon et sont parmi les plus longs et les mieux préservés de notre région. En bien des endroits, ils signalent le passage du ruisseau, ici, masqué sous les hautes herbes, là, éloigné du chemin et perdu dans une vaste prairie, parfois même, ils sont la trace d'un lit abandonné par le cours d'eau.

Le Service des Monuments et Sites de la Région de Bruxelles-Capitale ne s'y est pas trompé en les inscrivant dans l'Inventaire des Arbres remarquables qui recense, depuis 1990, tous ceux des dix-neuf communes.



Les saules  
têtards



L'aulne en fruits

Au-delà des saulaies, Anderlecht compte plus de 241 arbres remarquables représentant plus d'une centaine d'essences, dispersés sur l'ensemble du territoire communal, mais dont une très large part se retrouve dans le parc du Scherdemaël (Voir la brochure Le Park System). Pour être considéré comme arbre remarquable, un spécimen doit posséder une valeur patrimoniale déterminée par un intérêt botanique, esthétique ou historique.

Il est botanique si l'arbre appartient à une essence rare, possède une caractéristique biologique particulière, un âge hors norme.

Il est esthétique s'il présente une ramure impressionnante, un tronc large ou des fleurs particulièrement belles.



Il est historique s'il a été le témoin d'un fait historique ou s'il a servi de borne domaniale. C'est le cas, dans notre région, de nombreux tilleuls, comme celui du Scherdemaël sur le parcours de la balade dans la vallée du Broeck.

Il s'ensuit l'application d'une savante formule qui inclut tous ces critères pour déterminer si l'arbre mérite ou non de figurer dans l'Inventaire régional des arbres remarquables et s'il doit ou non faire l'objet de mesures de protection.

Les promenades proposées ici, passent inévitablement par des espaces arborés dont plusieurs arbres sont inscrits dans l'inventaire régional, comme le second tilleul de la vallée du Broeck.

Enfin, alors qu'il dépérit le long des cours d'eau wallons de manière inquiétante, l'aulne glutineux qui partage avec le saule ces terrains humides à semi-humides, se rencontre le long des trois ruisseaux et aux abords des étangs, ce qui leur confère une valeur écologique supplémentaire. Vous reconnaîtrez facilement l'aulne à ces sortes de petits cônes qui s'ouvrent pour libérer de nombreux et minuscules fruits.

# 4 vallées. 4 balades ?

Balade  
champêtre

Contrairement aux balades urbaines qui suivent une logique spatiale, les promenades ci-dessous n'ont pas de réel début, ni de réelle fin, le public pourra les découvrir par n'importe quel bout, mais aussi par leur milieu, et parfois, notamment, pour ce qui concerne la vallée du Vogelzang, par ses différents embranchements.

Chacune offre, en effet, une multitude de possibilités de balades, de difficultés et de types très différents, certains promeneurs, peu aguerris, se contenteront, certes, de n'en parcourir qu'une partie à la fois, mais ils reviendront vers ces espaces qui offrent tant de zones différentes de dépaysement.

Par soucis d'unité, nous avons pris le parti de commencer nos descriptions par le point d'entrée des cours d'eau sur le territoire anderlechtois, ensuite, de les suivre jusqu'à ce que les ruisseaux disparaissent sous terre ou se jettent dans la Senne, et, pour cette dernière, jusqu'à ce qu'elle quitte le territoire anderlechtois.

Situés aux confins de la Région de Bruxelles-Capitale, les cours d'eau ne sont souvent accessibles, en transports en commun, que par certaines de leurs étapes. Ceci contraindra le promeneur à des choix tactiques pour se plonger, au plus vite, dans l'atmosphère champêtre des différentes vallées.

Bonnes promenades !

Le Vogelzangbeek à son entrée  
sur le territoire anderlechtois





Tibis

Entrée du Broeckbeek à Anderlecht

# La vallée du Broeck

La source de ce petit ruisseau se situe, comme le signale le toponyme *Bronstraat* (rue de la Source), sur la commune voisine de Dilbeek, plus précisément, sur le domaine de dix hectares du Neerhof, une ferme mentionnée déjà au XIII<sup>e</sup> siècle dont certains bâtiments datent encore du XVIII<sup>e</sup> siècle, devenue en 1974, une ferme pédagogique de la Commission communautaire flamande.

L'entrée du Broeckbeek sur le territoire communal se situe aux abords de la cité-jardin du Bon Air.

Jadis, jusqu'à son voûtement, le Broeckbeek était le ruisseau historique d'Anderlecht, il traversait le village médiéval, suivant plus ou moins le tracé du boulevard Sylvain Dupuis, puis, de la rue du Broeck; il alimentait le Rink, le Château d'Aumale et plusieurs moulins, avant de se jeter dans la Senne, aux abords du square Albert 1<sup>er</sup> actuel.



Sa berge était bordée d'un chemin champêtre, le Dam, promenade très appréciée des villageois. Malheureusement, à part la sinuosité de la rue du Broeck, il ne reste rien de ce cours historique qui a été voûté.

Désormais, toute sa vallée entre la chaussée de Ninove et l'avenue d'Itterbeek a été classée en « zone naturelle d'imbrication », c'est-à-dire que la volonté est d'y préserver ce qu'il reste de nature et d'activité agricole.

A hauteur de l'avenue d'Itterbeek, une petite station mesure un débit moyen de huit litres par seconde, pour un record, en 2004, de mille cinq cent soixante-cinq litres par seconde et une hauteur d'eau comprise entre deux et... cent huit centimètres. Ce sont ces variations importantes et aléatoires, communes à tous les cours d'eau du bassin de la Senne, qui ont justifié leur voûtement à l'approche des zones urbanisées.

## 1. Le ruisseau à l'air libre

La balade commence tout au bout de l'avenue de la Fécondité, au nord de la cité-jardin du Bon Air. Un chemin part vers les prés, face aux dernières maisons. Il enjambe le ruisseau quelques mètres après avoir quitté la voirie et contourné une plaine de jeux. Au-delà, il rejoint la Broekstraat à Dilbeek. En effet, le ruisseau trace ici la frontière entre les deux communes.

En cet endroit, le ruisseau, masqué par les herbes, est très encaissé, bordé de saules têtards. Sur la rive anderlechtoise, pousse un bosquet de bouleaux. Sur l'autre rive, côté Dilbeek, quelques zones humides accueillent entre-autre des roseaux.

Ensuite, le ruisseau serpente bordé d'un couloir arboré, au milieu des prairies et des zones de culture, il se distingue ainsi clairement dans le paysage. Les arbres qui le bordent sont essentiellement indigènes : saules, aubépines, chênes, noisetiers, tilleuls et quelques frênes.

Le pont sur le Broeckbeek



12

Le frêne se caractérise par ses feuilles composées dont les folioles d'un vert tendre sont pointues. C'est un arbre qui peut atteindre une envergure importante (voir la vallée de la Pede), au bois dur (on en fait des manches de broches, des arcs, du parquet...) et il porte des samares plates, serrées les unes contre les autres, que l'on appelle langues d'oiseau.



Les méandres arborés

L'autre rive a été envahie par une plante invasive, la renouée du Japon. En Asie, cette plante est utilisée pour replanter les versants brûlés des volcans et est cultivée pour ses vertus médicinales. Ici, cette plante exotique est devenue tellement envahissante qu'elle est considérée comme invasive car elle remplace les plantes indigènes. Cependant, En septembre-octobre, elle se couvre de petites fleurs blanches, mâles ou femelles, en grappes pendantes, qui forment comme une canopée d'argent.

Sur les deux rives, les services communaux tentent de limiter son invasion par une technique dite du génie végétal qui part du principe qu'en favorisant les plantes indigènes, mieux adaptées naturellement à nos biotopes, on peut les aider à lutter contre les plantes invasives. Des saules ont ainsi été replantés ainsi que des noisetiers, des frênes, des ronces et du lierre.

Dans sa dernière ligne droite, sur la rive anderlechtoise, la berge a été creusée pour former une vaste zone d'orage qui permet d'absorber une grande quantité d'eau lorsque le débit dépasse la capacité de l'avaloir. Cela forme une double berge herbeuse et semi-humide, habitat propice aux batraciens.



La renouée du Japon



Les fleurs femelles



Les fleurs mâles



Sur l'autre rive, côté Dilbeek, le ruisseau borde des zones agricoles et, notamment, de grandes serres. A gauche se situe le bassin d'orage de la rue Kaudenaarde qui partage avec lui, l'avaloir par lequel le Broekbeek disparaît sous terre.

La double berge



Prairies et serres

### Hors circuit : la cité-jardin de Moortebek

Juste de l'autre côté du Ring, édifiée à partir de 1922, cette cité-jardin fondée par une coopérative de logements présente un intérêt architectural certain, entre Art Déco et Modernisme, dessinée par sept architectes différents afin de lutter contre toute forme de monotonie. Elle est également un lieu de promenade très vert et très apaisant (voir la brochure Art Déco et Modernisme à Anderlecht).

## 2. Le cours souterrain

Lors de son voûtement, le ruisseau a été rectifié dans un pertuis qui suit à peu près le cours historique du Broekbeek, il passe donc sous le Ring, suit le boulevard Sylvain Dupuis et se jetaient dans la Senne, elle aussi souterraine, près du croisement de la rue Pasteur et du boulevard de la Révision.

Depuis 1983, des travaux ont été réalisés pour séparer les eaux fluviales des eaux sales. L'ancien pertuis qui servait également d'égouts, garde cette fonction, mais se jette, désormais, dans le collecteur-sud.

Un second pertuis a cependant été réalisé qui amène une partie des eaux du Broekbeek dans celles de la Pede.

Malgré cet assainissement, le ruisseau reste chargé en eaux usées en raison des déversements pratiqués sur son cours supérieur.

Le passage souterrain du ruisseau est visible grâce au regard métallique situé dans l'herbe lorsqu'on emprunte le sentier qui remonte vers la rue Ferdinand Craps; il permet de vérifier la régularité du cours d'eau.

Au-delà, il est très difficile de déterminer son tracé, la promenade va donc suivre un circuit entre le point d'enfouissement du ruisseau et son arrivée dans les eaux de la Pede.

En remontant la rue Ferdinand Craps, à droite, sont alignées les dernières maisons de la cité-jardin du Bon Air, qui, face à l'immeuble du Foyer Anderlechtois, présentent une architecture beaucoup plus récente que le reste de la cité, dont les façades sont constituées de briques de béton gris clair.



Le Craps

Cette tour de 111 logements a été construite par le Foyer Anderlechtois en 1970, avec une couverture grisâtre typique de cette décennie

En 2010, un projet de rénovation qui visait l'isolation du bâtiment et sa ventilation, mené par Roose Partners Architects, la entièrement rhabillé et coloré grâce à des panneaux de parement de couleurs vives qui lui donnent désormais une touche de modernité.



L'avaloir du Broekbeek

### 3. La partie occidentale du Scherdemael

La rue grimpe ainsi jusqu'au sommet d'un plateau très dégagé, urbanisé à la manière d'un village périurbain. Il s'agit de la partie la plus occidentale du plateau de Scherdemael (voir la brochure Le Park System), désormais séparée de sa partie principale par le Ring.

Face au pont qui enjambe ce dernier, s'élève un complexe contemporain de logements dont la réalisation très colorée n'est pas sans intérêt. Il s'agit de trente-six logements sociaux passifs et très basse énergie, construits par la SLRB (Société du Logement de la Région de Bruxelles-Capitale).



Dès l'entrée de la rue de Scherdemael, deux styles de constructions s'opposent, du côté pair, s'alignent quatre maisons de briques de petites tailles, rappelant les anciennes maisons des ouvriers agricoles et les premiers habitants de l'artère. Le 62 est une intéressante maison Art Déco avec une belle console florale sous l'oriel.

Côté impair, une villa se dresse hors alignement, au milieu de son jardin, ensuite, ce côté n'est plus bâti. Le regard embrasse un paysage champêtre ponctué de quelques bâtiments agricoles, jusqu'aux abords de la rue du Pommier en contrebas, dont l'alignement d'érables ferme la vue.



Le complexe contemporain



La console  
Art Déco

La villa  
paquebot



Sur la gauche, s'ouvre la drève Soetkin. Seul le côté pair est bâti, au bout du champ, à droite, se dresse un grand tilleul à larges feuilles, repris à l'Inventaire régional des arbres remarquables, comme vingt-troisième plus gros spécimen de son espèce.

Le 32 est une ancienne fermette construite perpendiculairement à la voirie, quant au 36, il s'agit d'une magnifique villa en Modernisme style Paquebot (années '30).



Le tilleul à petites feuilles et la maison cottage

Devant le 44, une belle maison de style cottage à large auvent, se dresse un autre tilleul remarquable, cette fois, à petites feuilles.

Un sentier sur la droite mène à la drève Tijl Uilenspiegel et une autre très belle maison de style cottage. Les autres maisons de la rue empruntent le vocabulaire du style Spiro des années 50 (celui qu'utilise Franquin lorsqu'il reprend ce personnage, un style très géométrique, très épuré, très ouvert par de grandes baies vitrées, aussi appelé « Style 58 » car c'était celui de la plupart des pavillons de l'Expo), avec ces éléments néo-cottage que l'on retrouve dans tous les quartiers péri-urbains de cette époque (voir la brochure Le Park System).

Les trois  
cèdres



Au bout de la drève, de part et d'autre de la rue de Scherdemael, se dressent trois imposants cèdres de l'Atlas dont le premier a été étêté. Depuis le contrebas du croisement, ils donnent une image d'ensemble assez impressionnante. Sur la droite, les maisons forment un ensemble années '30 intéressant.

Cette rue pentue relie le plateau à la vallée de la Pede. Dans la descente, se retrouve une architecture vernaculaire agricole ou, du moins, rurale.

Le 223 est une intéressante maison Art Déco d'inspiration style Paquebot (forme de l'oriel, verticalité de la travée de la porte à rue) avec un hangar typique des exploitations maraîchères.

Le 227, voisin, est une jolie bâtisse néo-Renaissance, à l'entrée surélevée avec rambarde, qui cache un grand jardin arboré.



Rue de  
Scherdemael  
223 et 227

### Le pont de la Pede

Au 241, subsiste une ferme en carré, c'est la Ferme Snoeck, reprise à l'Inventaire du Patrimoine architectural de la Région de Bruxelles-Capitale. Toujours en activité, elle continue de proposer aux passants ses pommes de terre, mais possède également quelques têtes de bétail qui paissent dans les prairies à l'arrière.

Le 284 garde la trace de l'époque où il fut le club-house et les vestiaires du RSCA-Rugby. Désormais, ce dernier dispose d'installations du dernier cri aux abords de la Pede. Sur le mur des anciennes douches, un graffiti représente un rugbyman en action. La friche boisée attenante a récemment été aménagée ; un sentier sinueux permet de traverser ce bosquet riche en noisetiers et joliment baptisé *La Boissette*.

La rue de Scherdemael aboutit aux abords de l'étang régional de la Pede, à l'endroit où le ruisseau trace un coude pour rejoindre la rue du Lièvre.

Juste avant, un chemin vicinal part vers la droite sous la ramure d'une rangée de peupliers, il mène à la Roselière de Neerpede (voir la vallée de la Pede).



29



Le rugbyman

## 4. Le confluent de la Pede

Un pont enjambe les eaux de la Pede et permet d'accéder à la rive de l'étang.

En suivant les eaux de la Pede, le sentier atteint le rond-point où la rue de Neerpede ferme sa grande boucle autour de l'ancien bassin d'orage. L'étang se déverse, là, dans le ruisseau qui passe sous la voirie pour rejoindre un second étang.



Le pertuis du Broekbeek et son confluent

A cet endroit, le pertuis du Broekbeek émerge pour déverser ses eaux dans la Pede, créant ainsi un confluent artificiel.



## 5. La Boissette

La promenade continue en remontant la rue de Neerpede. Vers la gauche, le sentier 116 s'ouvre par quelques marches en pierre de taille et permet de rejoindre La Boissette.

Il s'agit des espaces verts qui longeaient jadis la Colonie de vacances des enfants d'Anderlecht, aujourd'hui remplacée par le centre d'entraînement du Sporting, un commissariat et le centre d'entraînement des chiens de la brigade canine.

Ce petit espace boisé préservé, qui présente une belle variété d'essences indigènes dominée par de grands saules blancs, a été aménagé en promenade par la Maison verte et bleue (voir la vallée de la Pede), dans une optique de respect de sa biodiversité.

Le sentier  
le long de la  
clôture du stade  
d'entraînement



Le petit bois de noisetiers compte, outre de nombreux saules blancs, quelques beaux spécimens de frênes et de chênes importés d'Amérique, des chênes noirs ou des teinturiers, reconnaissables à leurs longues feuilles (jusqu'à 20 cm) dont les lobes séparés par une encoche échancrée en U, se terminent par de longues dents effilées. En automne, leurs glands jonchent le sol car les écureuils savent qu'ils ne sont pas comestibles.



La grotte de Lourdes à Neerpede

### Hors circuit : Eglise Saint-Gérard Majella

Imaginée en 1917, par l'architecte Léopold Pepermans (également architecte de l'église Saint-François-Xavier à Anderlecht), de style néo-gothique, elle ne fut achevée qu'en 1954. Son orgue est l'œuvre des frères Sloomackers et date de 1849.

Dans l'allée qui y mène, ceinte de tilleuls, surgit une grotte de Lourdes, avec les statues représentant la Sainte Vierge et sainte Bernadette agenouillée. Il s'agit d'une imitation de la grotte de Massabielle, qui doit dater de la Première Guerre mondiale.



Le monument  
au Sacré Cœur  
de Jésus

Sur la place, a été érigé un monument au Sacré Cœur de Jésus, portant sur son socle l'inscription « *Bescherm Neerpede – Bescherm Anderlecht* » « *Protégez Neerpede – Protégez Anderlecht* », ainsi que la liste des paroissiens tombés durant les deux guerres.

Le sentier longe les infrastructures de l'académie des jeunes du RSCA Football, puis, tourne vers la gauche et s'enfonce dans la végétation.



Une trouée de lumière dans *La Boissette*



La sortie de *La Boissette*

## 6. Le plateau du Vlasendael

A cet endroit, le chemin traverse une zone de bosquets de saules, de houx et de noisetiers qui s'enchevêtrent au milieu d'un tapis de ronces et de lierre, avec une ou deux très belles trouées où s'engouffre la lumière du soleil. En cherchant un peu, vous y trouverez un noisetier à sept troncs.

Le sentier sort de *La Boissette* le long des anciens vestiaires du club de rugby aperçus précédemment.

Retour rue de Scherdemaël que notre balade remonte cette fois. Au niveau du 223, s'ouvre la rue des Papillons qui rejoint, vers le nord, le sommet du Vlasendael. Il s'agit d'une voirie typiquement rurale, pavée à l'ancienne, avec des bâtisses sans unité de style, séparées par des jardins-potagers et de petits bâtiments agricoles. Très vite, la rue devient une promenade pavée qui traverse les champs.



Le kouter  
et la rue du  
Pommier

C'est dans ce décor que s'élevait jadis la grange de torchis où Pierre Bruegel l'Ancien représenta *Le Repas de noces* (1568).

Vers le sud-est, s'aperçoivent par-dessus les arbres, les immeubles du parc Jean-Louis Vivès et de la place Martin Luther King (voir la brochure Le Park System).

Plus vers le sud et le sud-ouest, au-delà du vaste pré à vaches, le Klein Goedveld, derrière les peupliers qui forment le pourtour du terrain de rugby et ferment l'horizon, se cache le valon du Meylemeersch et le quartier de l'Hôpital Erasme (voir ci-dessous la vallée du Vogelzang).

Le 106 de la rue des Papillons est une intéressante maison moderniste, superbement restaurée, située juste avant le croisement avec la rue du Pommier.



Une maison moderniste

## Le Luizenmolen



La rue des Papillons traverse la rue du Pommier et continue l'ascension du plateau du Vlasendael, à son sommet (septante-cinq mètres), point culminant d'Anderlecht, se dresse le Luizenmolen.



### Le Luizenmolen

Le moulin original fut construit entre 1862 et 1864 à côté d'une imposante ferme carrée, toujours en activité et inscrite à l'Inventaire du Patrimoine architectural.

Le moulin cessa ses activités en 1928. En 1939, la commune le racheta et envisagea de le rénover, mais la guerre stoppa net le projet. Le moulin fut cependant classé en pleine guerre. Puis, devant son état d'abandon, il fut déclassé en 1954 et démolit en 1955. En 1992, un groupe d'Anderlechtois, fascinés par les souvenirs liés au moulin, décidèrent de fonder l'association Luizenmolen-Anderlecht afin de reconstruire ce dernier à l'identique. Ce fut chose faite en mai 1999.

Depuis, l'association veille à son bon fonctionnement et à sa promotion, il fut à nouveau classé comme Monument, en 2007.

Le moulin est accessible les 2e et 4e dimanches du mois, de 14 à 17 heures. En dehors de ces plages, des visites de groupes sont possibles, sur demande. <http://users.skynet.be/luizenmolen>

### Hors circuit : Fruit Time

Il s'agit d'un champ situé au 465 de la rue du Pommier, il est ouvert, depuis 2011, à l'autocueillette de fruits (framboises, fraises, mûres, casis, groseilles et myrtilles) et de fleurs, de juin à octobre. Voir sur [www.fruit-time.be](http://www.fruit-time.be)



Au loin, s'aperçoivent les tours du Château de Viron (1862), l'actuelle Maison communale de Dilbeek.

A l'intersection des rues du Pommier et des Papillons, commence une petite voirie vicinale, la rue Pierre Van Reymenant – du nom d'un ancien Conseiller communal, administrateur du Foyer Anderlechtois – le long d'une imposante construction très éclectique, avec une importante terrasse à balustrade classique.

En face, s'étend ce qui doit être le dernier champ de betteraves de la Région bruxelloise.

Ensuite, de part et d'autre de cette voirie, s'alignent les bâtiments de Lysem et les espaces agricoles de l'Institut Redouté-Peiffer, institut régional d'agriculture et d'horticulture, comprenant, depuis 2016, des serres d'application, des vergers, des terrains de culture, des ruches, ainsi que de tout nouveaux bâtiments-laboratoires.

La rue aboutit à l'avenue d'Itterbeek.

## 7. La cité-jardin du Bon Air

De l'autre côté de l'avenue, se trouve la cité-jardin du Bon Air construite à partir de 1921, avec deux cent huit maisons, en pleine campagne, loin de la ville à l'époque, dans un style comparable à celui de la cité-jardin de La Roue, mais moins intéressant.

Certaines façades, cependant, présentent d'intéressants jeux de briques typiquement Art Déco.



Le dessin Art Déco des briques

Son nom était destiné à convaincre les Bruxellois, expropriés de leurs quartiers d'origine par le voûtement de la Senne et le percement de la Jonction Nord-Midi (1911-1952), de déménager dans cet endroit isolé et difficile d'accès. Le nom des rues poursuivait le même objectif de promesse d'une vie plus saine presque à la campagne.



Une maison de la cité-jardin du Bon Air



Vers un intérieur d'îlot



46

### Les alignements de maisons dans la cité

La cité n'a cessé de grandir jusqu'en 1953, mais reste isolée du reste de la Région bruxelloise surtout depuis la construction du Ring. On pourrait croire à un village périurbain si la place centrale (place Séverine) était occupée par une église et non par une école (voir la brochure Art Déco et Modernisme à Anderlecht).

Aujourd'hui, elle fait l'objet d'une rénovation lente et lourde qui tend à redonner à ces maisons qui ont vieilli, tout le confort moderne.

Dans la rue de l'Enthousiasme, juste après la clôture du jardin des premières maisons, à droite, s'ouvre un sentier très étroit.

Il s'agit d'une servitude imaginée par les concepteurs de la cité-jardin qui voulaient créer des espaces collectifs au centre des jardins privés. Elle conduit à une plaine de délasserment, ceinte par les clôtures des jardins qui forment l'îlot.

La rue de l'Enthousiasme rejoint le début de la balade.

#### Accès

→ Au point 1, par l'arrêt

Westland Shopping

STIB : 46, 53, 75, 89

De Lijn : 116, 117, 118, 571, 572, 810

→ Au point 2, par l'arrêt Pommier

STIB : 46, 75

De Lijn : 116, 117, 118, 572, 810

→ Au point 4, par l'arrêt

Marius Renard

STIB : 81

→ Au point 5, par l'arrêt

Neerpede

STIB : 46

→ Au point 7, par l'arrêt Bon Air

STIB : 75

De Lijn : 116, 117, 118, 572, 810



Un bassin d'orage le long des eaux de la Pede

# La vallée de la Pede

Cet affluent de la Senne prend sa source à Sint-Martens-Lennik, sur le Tomberg, à une altitude de soixante-trois mètres. Il traverse et donne son nom à trois villages, le dernier avant Anderlecht étant Sint-Anna-Pede, aujourd'hui une entité de Dilbeek, célèbre dans le monde entier pour abriter l'église visible à l'arrière-plan du tableau de Pierre Bruegel l'Ancien (1525-1569), *La Parole des aveugles* (1568).

La légende sur l'origine de Sint-Gertrudis-Pede prétend donner une signification au nom du cours d'eau. Selon elle, Gertrude de Nivelles qui se rendait à Lennik, fut prise dans les boues du ruisseau et perdit ses souliers, ce qui l'obligea à poursuivre son voyage à pied, or pede veut justement dire à *pied* en latin.

C'est à Sint-Gertrudis-Pede que le ru descendant du Tomberg se gonfle de nombreux affluents, dont le Laerbeek, pour devenir une rivière de quelque importance.



Sainte-Gertrude de Nivelles





Le troisième hameau, c'est Neerpede, sur Anderlecht, comme son nom l'indique, dans la partie la plus basse de la vallée, sa partie la plus intéressante, offrant une diversité extraordinaire de paysages.

Comme tous les affluents bruxellois de la Senne, la Pede a été voûtée à son entrée dans la zone urbaine et son pertuis amène ses eaux mêlées aux eaux usées dans le collecteur sud. Un déversoir permet au surplus de ses eaux d'être évacué dans le canal à hauteur de l'écluse d'Anderlecht (voir la vallée de la Senne).

Mais des travaux sont en cours pour lui créer un siphon qui lui permettra de passer sous le canal, comme le Zuenbeek (voir la vallée du Vogelzang), et de se déverser, à nouveau, dans la Senne, maintenant que, comme le Broekbeek, ses eaux ont été séparées du collecteur d'eaux usées.



Entrée des eaux de la Pede à Neerpede



Une vallée encore consacrée à l'agriculture

Dans la vallée de la Pede, trente-huit pourcents des terres sont encore consacrées à l'agriculture, contre seize pourcents aux espaces verts et cinq pourcents aux zones de délasserment comme les différents terrains de sports. Au niveau agricole, ce sont les grands kouters qui continuent de dominer la superficie.

Cependant, plusieurs zones sont désormais vouées aux potagers participatifs. Plus que leur fonction alimentaire, ces terrains collectifs assurent, auprès des communautés locales, un rôle de cohésion sociale, de lutte contre le stress, de sensibilisation à la qualité de notre nourriture et de promotion de la biodiversité au sein même des espèces cultivées. Aujourd'hui, ils représentent plus de cent hectares dans la Région de Bruxelles-Capitale, soit près d'un pourcent des espaces verts.





## 1. Le vallon du Koevijver

La Pede entre sur le territoire communal en passant sous la Borrestraat à Dilbeek. Elle longe alors la rue du Koevijver, puis, s'en écarte pour fermer une plaine de fauche qui se couvre de fleurs au printemps.

Cette politique a induit la création de la Maison verte et bleue, une initiative conjointe de la commune d'Anderlecht et de Bruxelles-Environnement, mais également à l'élaboration, par la commune, d'un règlement pour l'exploitation de ces zones afin de mieux coordonner leurs activités et d'améliorer leur intégration dans la gestion écologique de la vallée tout entière.

Lorsque cette rue atteint la rue du Froment, elle forme un angle droit. Un petit ruisseau qui descend du Vlasendael, la longe et rejoint la Pede au moment où celle-ci passe sous la voirie.

Deux stations mesurent son débit moyen de cent-dix litres par seconde, avec un pic de mille sept cent huit litres par seconde en 2004 et une hauteur d'eau qui varie entre quarante-sept et cent cinquante et un centimètres. Cette grande variation a conduit – outre à son voûtement – à la construction de trois bassins d'orage qui épongent les débordements des eaux de la Pede, mais récoltent aussi les eaux d'écoulement du Ring.

De là, la rivière dévale le vallon du Koevijver. Il s'agit de neuf hectares de terrains humides constitués de prés de fauche, de vastes prairies souvent pâturées par des vaches, de terres de cultures, le tout arboré notamment d'imposants saules têtards. Ce lieu pittoresque et son incontestable qualité paysagère ont justifié en 1997 son statut de Site classé.



Un bassin d'orage le long des eaux de la Pede

Les eaux de la Pede qui coule vers Neerpede



Une ferme joliment restaurée  
de la rue du Froment

La rue du Froment rejoint la rue de Neerpede. Vers la gauche, celle-ci mène aux restaurants In Den Appelboom et De Notelaar. Deux vieilles fermes-auberges comme il en existait énormément jadis, tout autour de Bruxelles, qui permettaient aux Bruxellois de s'ébaudir et de se désaltérer dans les campagnes alentour.



Les arbres marquent le passage  
des eaux de la Pede



Le vallon du Koevijver

De l'autre côté, cette rue à laquelle la commune vient de rendre tout son aspect campagnard, en supprimant l'ancien revêtement par un pavage à l'ancienne, est bordée par deux zones humides, à droite par une roselière, à gauche par une mare ceinte de saules pleureurs impressionnants.



Les eaux de la Pede le long de la rue de Neerpede

La rue rejoint la Pede aux abords de la Neerpedehoeve. Celle-ci propose, depuis 1985, un marché de produits laitiers et de produits du maraîchage.

Aujourd’hui, un petit magasin, adjacent au corps de ferme qui a beaucoup de charme, permet d’acheter du lait cru, de la glace, des œufs, du miel, directement de la main de leur producteur. Son exploitation s’étend sur soixante-deux hectares dont quarante-deux en Région bruxelloise.



Le pont au-dessus de la Pede



Le pont devant Neerpedehoeve

Ensuite, la rue et la rivière se côtoient, la première enjambant la seconde à plusieurs reprises, passant ainsi de la rive gauche à la rive droite, par de petits ponts, soit ruraux comme celui face à la Neerpedehoeve, soit de pierres et de briques comme aux abords du petit hameau en aval.

## Le grand étang



62

## 2. Le parc régional

Au bas du vallon du Koevijver, un pont permet de traverser la Pede. Une retenue d'eau en béton sépare, ici, les eaux de la Pede de celles de l'étang du parc régional.

Le parc régional de la Pede est articulé autour d'un ancien bassin d'orage de quatre

hectares et demi, d'une capacité de 50.000 mètres cubes, creusé en 1980 pour absorber les débordements des eaux de la Pede.

Malheureusement, les boues charriées par les eaux de la Pede ont eu raison de cette fonction initiale et le bassin est devenu étang.



Les bernaches ont renoncé à migrer

Il est aujourd'hui peuplé de carpes, de brèmes et de tanches qui attirent de nombreuses espèces d'oiseaux d'eau, soit temporairement pour ce qui concerne les oiseaux migrateurs ou les oiseaux marins, soit en permanence pour les autres. A la tombée du jour, leur ballet est remplacé par celui des chauves-souris.

Grâce aux bancs de sable, l'étang présente de nombreuses espèces botaniques semi-aquatiques, comme l'iris des marais de janvier à juillet (symbole de Bruxelles-Capitale) ou le roseau commun, et ses berges toujours humides offre un espace de développement idéal pour l'herbe à chats ou la reine des prés.



Le chemin entre la Pede et l'étang

Bordé par plusieurs dizaines d'hectares de zones d'activités sportives (terrains de sport pour football, rugby et hockey, bâtiments d'accueil et vestiaires, manèges et golf - avec le seul parcours de 18 trous de la Région de Bruxelles-Capitale, et même une piste de ski artificielle), le parc est aussi aménagé en promenade champêtre tant pour les promeneurs (avec des aménagements pour les malvoyants) que pour les cyclistes. Enfin, l'étang est utilisé pour l'organisation de régates de bateaux miniatures.



Trois chemins permettent de contourner le grand étang. Le premier ceint l'étang par le nord, en longeant le cours d'eau.

C'est une promenade tournée vers le monde aquatique, bordée d'alignements de saules têtards.

Dans l'angle de l'étang, un pont permet de rejoindre la rue de Scherdemael (voir la vallée du Broeck).

Vers la rue  
du Lièvre



A partir de là, les eaux de la Pede coulent vers l'autre étang du parc dans un décor très verdoyant, l'écoulement de l'eau est d'ailleurs masqué par des herbes hautes.

Le cours d'eau longe le grand étang dont le déversoir se trouve à l'angle opposé, et reçoit, là, en même temps, les eaux du Broekbeek, puis, passe sous la rue du Lièvre.



Le pont de la rue de Scherdmael



Le Klein Goedveld

### 3. La Roselière de Neerpede

La rue de Neerpede contourne le parc par le nord, elle passe devant les installations du Royal Sporting Club d'Anderlecht-Rugby.

Elle rejoint la rue de Scherdemael, quasi en même temps qu'un petit chemin vicinal qui passe derrière la peupleraie du stade de rugby. Après les peupliers d'Italie, deux rangées de peupliers noirs imposants semblent indiquer que le chemin passait par là jadis.

L'autre bordure du chemin est constituée d'une haie vive d'aubépines, de houx et de noisetiers, ponctuée de grands frênes.

Soudain, le chemin débouche au milieu d'une prairie dégagée, il sépare en deux le Klein Goedveld (voir la vallée du Broeck) et offre une belle perspective sur le moulin du Luizenmolen dont les ailes se détachent sur le ciel au fil des saisons.



72 **Un espace paysager remarquable**

Au milieu de cet espace, se dresse un arbre magnifique, il s'agit d'un grand frêne solitaire.

Juste après le frêne, le chemin est bordé, à sa gauche, par un espace boisé où s'élèvent de vieux bouleaux verruqueux qui ont profité d'une zone semi-humide masquée par un amas végétal, mais qui longe le chemin : c'est la Roselière de Neerpede.



74 **Le frêne solitaire**



75 **La Roselière de Neerpede**

La roselière d'un hectare et demi, classée par la Région en 1997, est la plus vaste étendue de roseaux de la Région bruxelloise et compte parmi les plus beaux paysages campagnards anderlechtois.

Elle est due à plusieurs sources qui entretiennent une zone marécageuse dans une dépression naturelle entre la rue du Pommier et la rue de Neerpede. Elle abrite des oiseaux tels que rousserolles et des fauvettes à tête noire.

Elle est bordée de saules têtards centenaires où niche la chouette chevêche.



73



## 4. Le coin du chaudron

Revenons au pont qui enjambe la Pede au bas du vallon du Koevijver, sur la rive droite du ruisseau, se trouve la Maison verte et bleue. Il s'agit d'une association d'initiative communale qui a ouvert, en 2012, son Jardin nature.

Ce jardin, labellisé par Natagora, fait désormais partie d'un réseau de parcelles gérées de manière concertée, par leurs propriétaires respectifs, afin que la nature s'y développe au mieux. Chaque participant s'engage à res-

pecter les principes de gestion fixés par une charte; il s'agit à la fois de particuliers et de collectivités publiques ou privées. Ainsi, le jardin offre-t-il une belle diversité de plantes et d'animaux indigènes.

A l'arrière de la Maison verte et bleue se trouve le ChAm (Champ-à-Mailles) qui est géré sous la forme d'un potager participatif. On y accède par la rue de Neerpede.



Enfin, la Maison verte et bleue propose toute une série d'activités de découverte de la vallée de la Pede et d'informations sur sa préservation (<https://mvb.brussels/> info@mvb.brussels).

Face à la maison, l'ensablement de l'étang a permis la création d'une île, paradis des oiseaux aquatiques : canards, foulques, oies, cygnes, bernaches, ouettes d'Égypte. Sur l'étang, s'aperçoivent, à partir de l'automne, cormorans, mouettes et goélands qui prennent, ici, leurs quartiers d'hiver.

Poursuivons le long de la rive droite de l'étang. Dans son angle, la Ferme du Chaudron, en ruines, est en voie de rénovation, Bruxelles-Environnement compte y implanter un projet coopératif de jeunes maraîchers.

À l'arrière des bâtiments agricoles, la commune a créé un espace de délasserement avec une plaine de jeux.

Le petit bois aux abords de la Pede, juste après, abrite une importante population de lièvres et de perdrix.





79

Le ruisseau de la rue des Poulets



80

Anderlecht



81

Les rives du grand étang

Promenades



Juste au-dessus, dans la rue du même nom, Betterave enz. est un potager de trente-sept ares doté d'une serre-cathédrale en verre de sept ares.

La production y est garantie sans produits chimiques. Son originalité tient au fait qu'il s'agit d'une agro-foresterie où les plantes potagères y côtoient des arbres fruitiers à basses tiges.

Au 77, la Lerreschuur est une ferme inscrite à l'Inventaire du Patrimoine architectural et millésimée de 1888.

Toute la rive de ce côté est bordée d'aulnes glutineux dont les racines profondes retiennent les berges.

Dans l'angle suivant du bassin, depuis la rue des Poulets, un long ruisseau, le « Lange wei », vient alimenter l'étang, en formant une petite cascade pittoresque. Jadis c'était un affluent direct de la Pede.

La rue des Poulets est une courte promenade à elle seule. Elle est bordée de belles bâtisses campagnardes, dont le Pony Club, installé dans une ferme millésimée de 1885, également inscrite à l'Inventaire du Patrimoine architectural régional. La rue rejoint le haut du domaine de la Ferme du Chaudron.

La rive de l'étang rejoint le rond-point de la rue de Neerpede et de la rue du Lièvre.



83 Les eaux de la Pede le long de la rue du Lièvre



84 Les eaux de la Pede traverse l'étang dans un chenal

## 5. Le second étang

La Pede passe sous la voirie et longe la rue du Lièvre sur quelques mètres. Elle semble se jeter dans l'étang, mais, en réalité, la Pede traverse dans un chenal de béton, afin de ne pas le polluer.

L'étang est oxygéné par un joli jet d'eau en forme d'éventail qui permet d'éviter les épidémies de botulisme qui décimeraient les oiseaux aquatiques.

Il est possible de le contourner en suivant les deux rives. La rive gauche propose un parcours plus court et moins varié, mais c'est de ce côté que le promeneur pourra s'asseoir sur un banc, au bord de l'étang, et profiter, par jour de beau temps, du soleil qui passe par-dessus les frondaisons des arbres de l'autre rive.



85

La rive gauche



86

Ce chemin mène directement à un curieux plan d'eau bétonné, presque rond, que longe la rivière dans laquelle il se déverse après décontamination. Il s'agit d'un bassin d'orage pour les eaux du Ring qui traverse la vallée sur pilotis.

La rive droite est plus pittoresque, de nombreux oiseaux la peuplent dont des oies blanches. Les eaux de la Pede y serpentent entre érables, tilleuls et saules. Un grand platane, aux branches parallèles au sol, marque une courbe dans la rive.

Le chemin traverse la rivière par un pont de pierres, puis rejoint les installations sportives du Mayfair dont la Brasserie des Etangs de Pede offre une vue plongeante sur l'ensemble de l'espace vert et bleu.



87



88

La rive droite



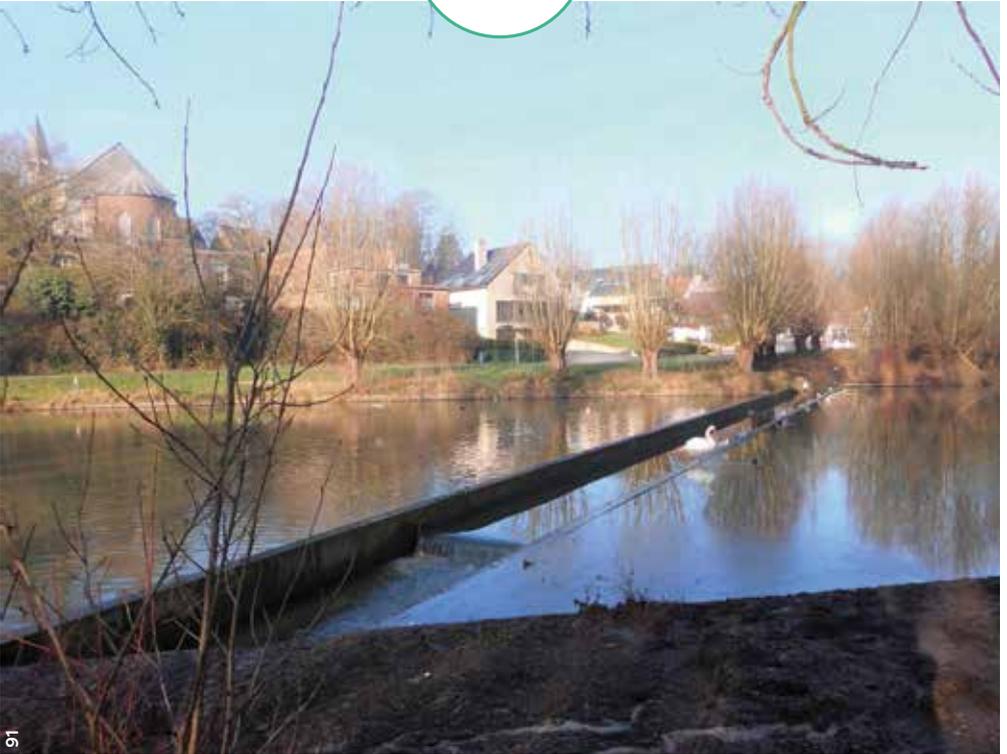
89

Le bassin d'orage



90

Le chenal  
de la Pede



91



92

La vue sur l'autre rive et l'église



93

Le pont au-dessus de la Pede



94



La Pede suit l'étang vers le bassin d'orage



95

La mare aménagée en carré

Par-delà l'étang, la vue embrasse la rue du Lièvre et l'ensemble formé par l'église Saint-Gérard Majella et ses annexes qui la surplombent.

La Pede longe l'étang pour rejoindre le bassin d'orage du Ring.

## 6. Le troisième étang

Le chemin, lui, continue vers un troisième étang colonisé par des massettes (la massette se différencie du roseau commun par son extrémité en forme de cigare).

Auparavant, il conduit à une mare joliment aménagée en carré, avec un pourtour et une terrasse en pierre bleue.

La roselière  
et le trou  
de pêcheur



Un arbre commun dans notre région, mais qui ne se rencontre pas dans ces zones humides, lui fait de l'ombre, il s'agit d'un hêtre.

L'étang est le lieu de prédilection des pêcheurs. Ils y ont aménagé des trous.

Pour les enfants, des jeux rustiques ont été installés le long du sentier. La roselière couvre toute la partie opposée de l'étang.



Les jeux pour enfants

De véritables  
œuvres d'art

## 7. Le Hall of Fame

A l'entrée du parc des Etangs, le Hall of Fame forme, sur les piliers du Ring, un vaste espace d'expression d'art de la rue, qui s'étend sur plusieurs kilomètres et forme un véritable musée d'art contemporain, à ciel ouvert.

Des calligraphies abstraites côtoient des œuvres de graffeurs, réalistes ou abstraites, parfois inspirées de la bande dessinée belge, voire des œuvres réalisées au pochoir, souvent plus stylisées.



Le Hall of Fame



101  
Le pont sous le Ring



102

Le musée à ciel ouvert

Ces œuvres éphémères par essence, sont les palimpsestes du XXI<sup>e</sup> siècle, le principe pour les recouvrir est basé sur la méritocratie. En d'autres termes, un graffeur peut recouvrir l'œuvre d'un autre à condition de proposer une œuvre plus parfaite. C'est ce qui explique la foison d'œuvres de qualité qui évoluent sans cesse selon les progrès des techniques, des outils ou de l'actualité.

Au milieu de ce temple de la culture urbaine, la rivière qui le traverse de part en part, à ciel ouvert, forme un contraste saisissant, surtout l'abord du petit pont de fer qui la surplombe juste avant son entrée dans le parc des Etangs.

## 8. Le parc des Etangs et le déversoir de la Pede

L'étang du parc

Le parc des Etangs a été créé dans le cadre du Park System (voir la brochure qui lui est consacrée) dans les années '80 et a été classé en 1998.

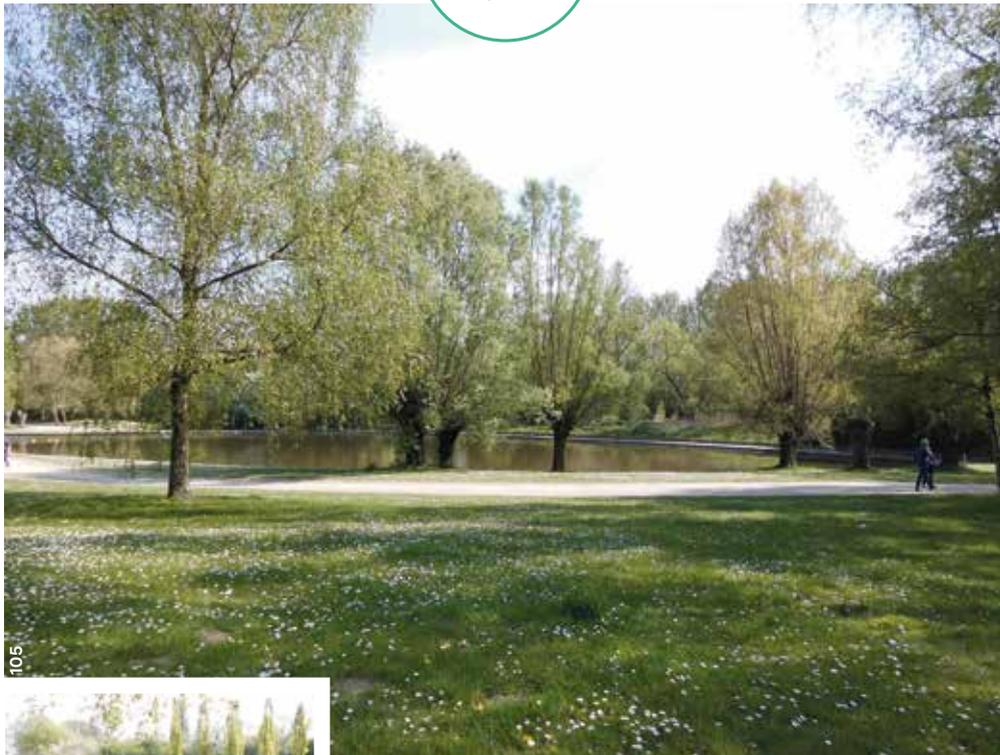
Il établit une jonction subtile entre le Park System et la vallée de la Pede qu'il termine, puisque c'est en son sein que la rivière disparaît dans son pertuis qui amène ses eaux vers le collecteur sud et le canal.

Il est doté d'un plan d'eau artificiel mais aménagé de manière rustique avec promontoire et île réservée à la faune.

Il fait l'objet d'une gestion différenciée selon les parcelles, à côté de celles gérées par les tontes régulières, la commune a mis en place des espaces gérés par fauchage annuel tardif qui voient la réapparition de fleurs sauvages, ce qui a permis l'installation de plusieurs espèces d'oiseaux et d'insectes.



Un étang  
refuge pour de  
nombreuses  
espèces



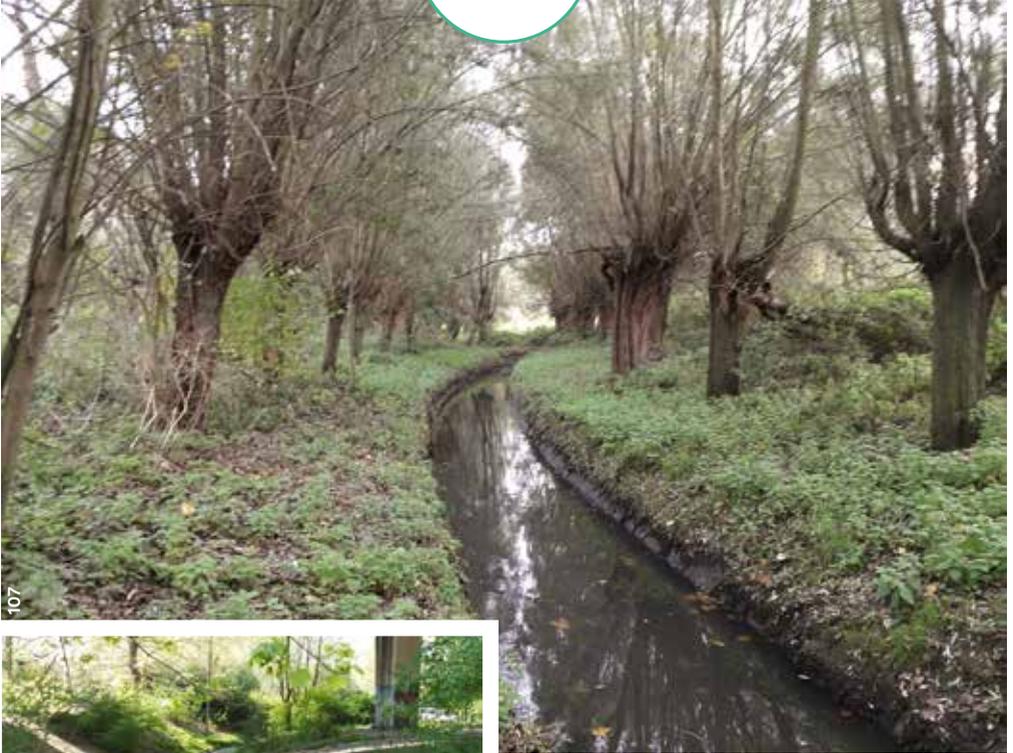
105



106

Le parc offre également des refuges de fourrés plantés de grands arbres propices à la nidification.

La Pede au milieu des saules têtards



107



108

Il possède plusieurs arbres remarquables dont un peuplier dénommé peuplier Blanc de Hollande aussi connu sous le nom d'ypréau.

Un des ponts  
de la Pede

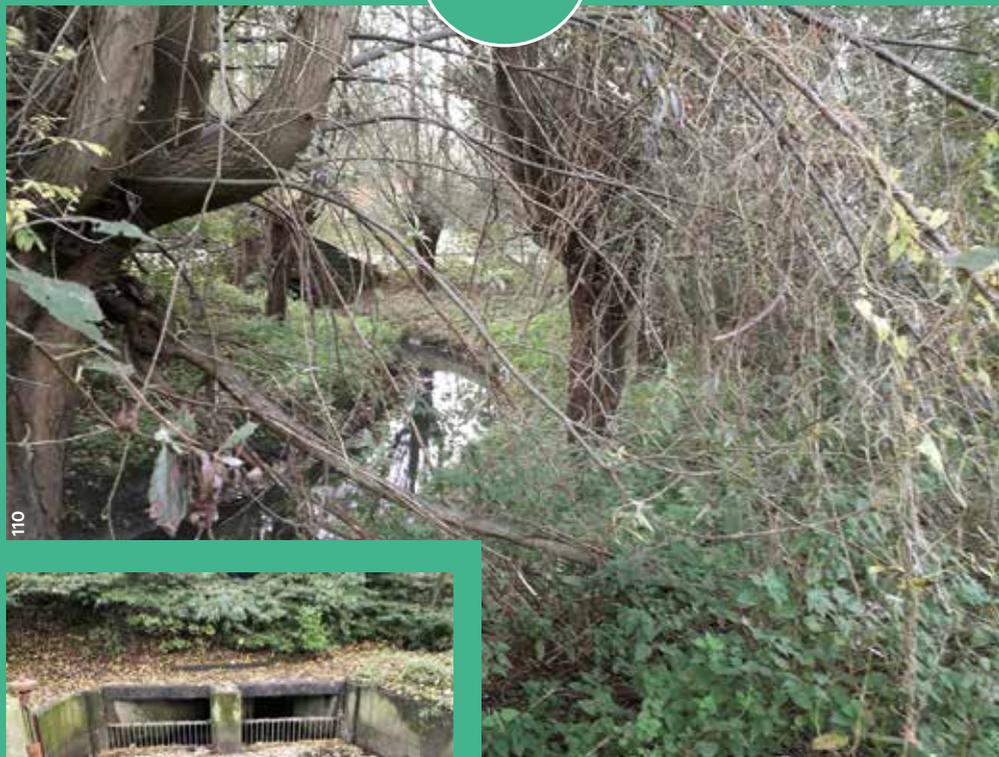


109

La rivière serpente à l'arrière de l'étang au milieu de différents alignements d'arbres dominés par les saules têtards.

Trois pittoresques ponts de pierre permettent de l'enjamber et de passer d'une rive à l'autre.

La Pede aux  
rives arborées



Le déversoir de la Pede

Dans une dernière ligne droite, au milieu d'une magnifique saulée, elle rejoint, par un coude serré, son déversoir et disparaît.

Accès

→ Au point 3, par l'arrêt  
Bon Air. STIB : 75  
De Lijn : 116, 117, 118, 572, 810

→ Au point 4,  
par le Métro : Station Erasme  
ou par l'arrêt Multipharma  
De Lijn : 141

→ Au point 5, par l'arrêt  
Neerpede. STIB : 46

→ Au point 8, par l'arrêt  
Marius Renard. STIB : 81  
Bus : 74



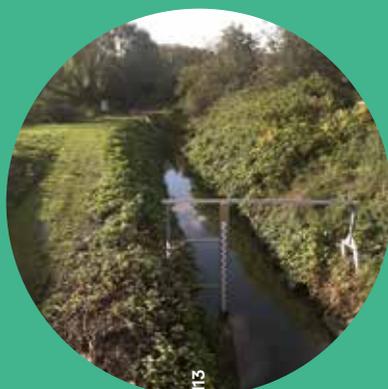
Le Vogelzangbeek à son entrée sur le territoire anderlechtois

# La vallée du Vogelzang

Le ruisseau du Vogelzang est à l'origine du nom Vogelzang donné à la fois au cimetière et au quartier résidentiel. Ce ruisseau forme la frontière naturelle entre Anderlecht et Sint-Pieters-Leeuw.

Il naît de deux ruisselets qui sourdent à Vlezenbeek à qui il donna son nom car, à cet endroit, il s'appelle toujours la Vleze, nom qu'il porta chez nous jusqu'au XVIIIe siècle, d'où l'allée Hof ter Vleest). Il a déjà parcouru la moitié de ses six kilomètres et s'est gonflé des eaux du Sobroekbeek\* lorsqu'il forme la frontière entre Sint-Pieters-Leeuw et Anderlecht.

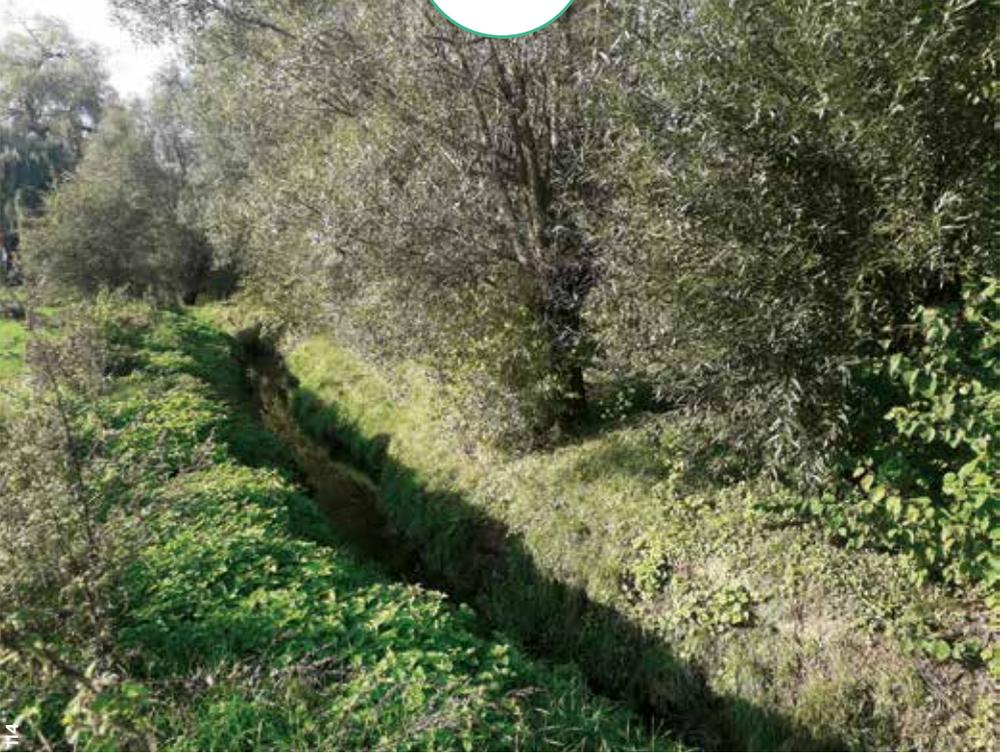
\* <http://sint-pieters-leeuw.vlaanderen/sites/default/files/gemeente/toerisme/documenten/sobroekwandelng.pdf>



Le Zuenbeek à son siphon



## Le Vogelzangbeek



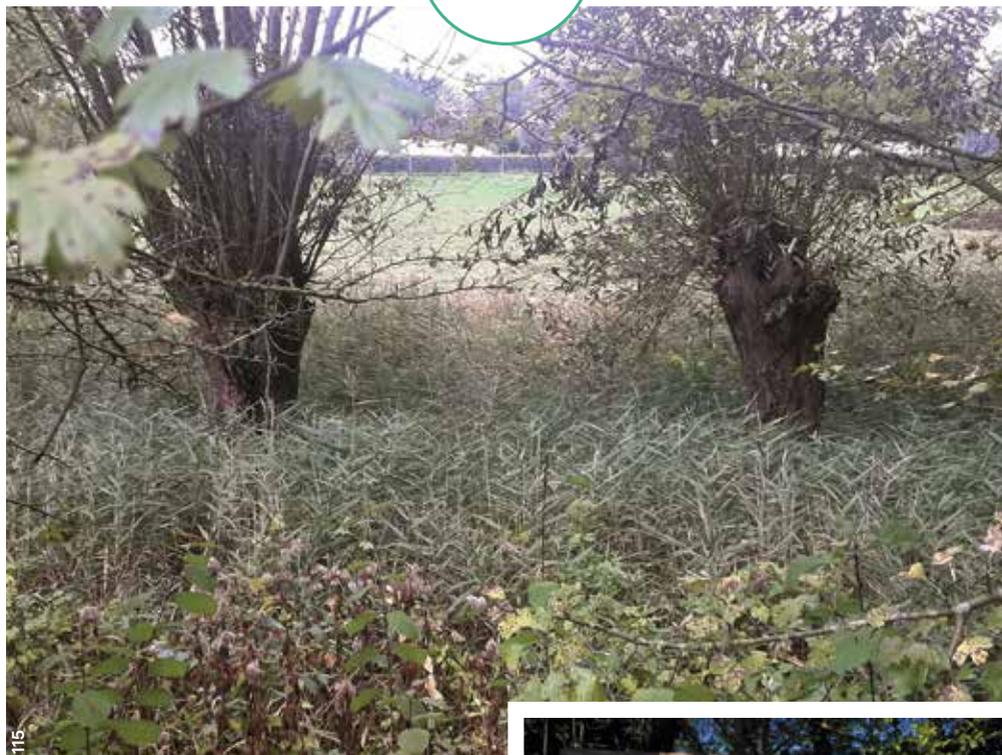
Il passe sous la chaussée de Mons au moment où celle-ci sort de la Région bruxelloise et termine sa course quelques centaines de mètres plus loin, en mêlant ses eaux à celles du Zuenbeek, juste avant que ce dernier ne soit absorbé par un siphon qui lui permet de passer sous le canal et de se jeter dans la Senne, à Drogenbos, sous les piliers du Ring.

Le Vogelzangbeek est le seul cours d'eau dont le parcours en Région bruxelloise est resté entièrement à ciel ouvert tout en respectant ses méandres naturels.

Son nom actuel lui vient du XVIII<sup>e</sup> siècle, époque où il emprunta celui d'une taverne des abords, Den Vogelgen Sanck.

Séparée de la vallée de la Pede par le vallon du Meylemeersch, la vallée du Vogelzang est particulièrement riche en biodiversité sur un espace relativement limité, avec des zones de végétation rase, d'autres herbacées, mais aussi des zones semi-humides voire humides, avec des saulaies et plusieurs roselières. Ce sont des paysages ouverts de terres labourées auxquels succèdent des prairies, de petits bois, des haies vives, des vergers et parmi les plus beaux alignements de saules têtards de la Région.

Des saules  
têtards et des  
roseaux

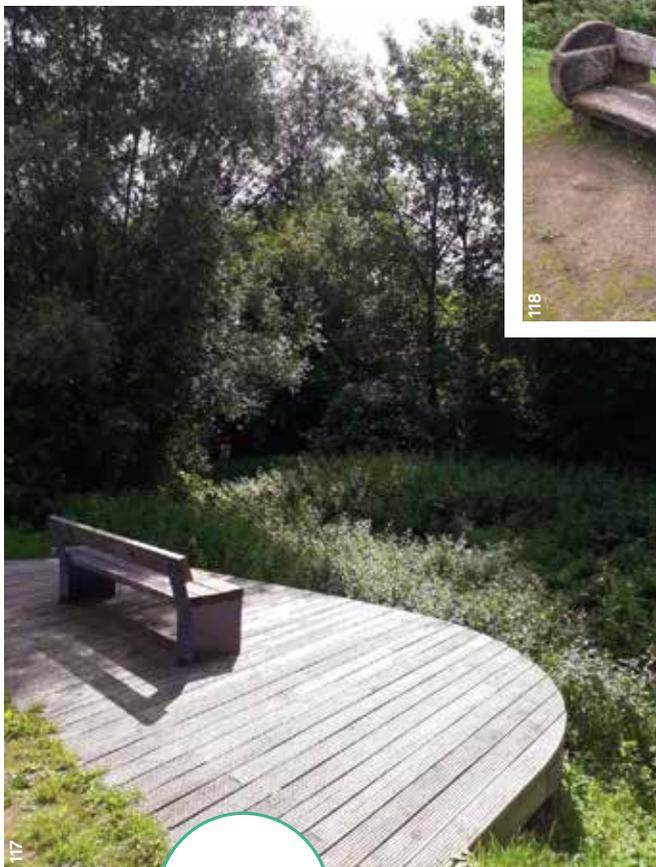


On estime que septante-et-un pourcents de ce territoire est aujourd'hui consacré à l'agriculture, essentiellement au maraîchage (la plus grande part de la production anderlechtoise) et à la fruiticulture, contre onze pourcents aux parcs et aux zones semi-naturelles et un tout petit pourcent aux zones sportives.

C'est là que vit la chouette chevêche, un des derniers endroits de la Région bruxelloise où elle trouve l'habitat dont elle a besoin, c'est-à-dire les vergers.



Les panneaux de la Réserve Naturelle



Le mobilier  
du parcours  
méditatif

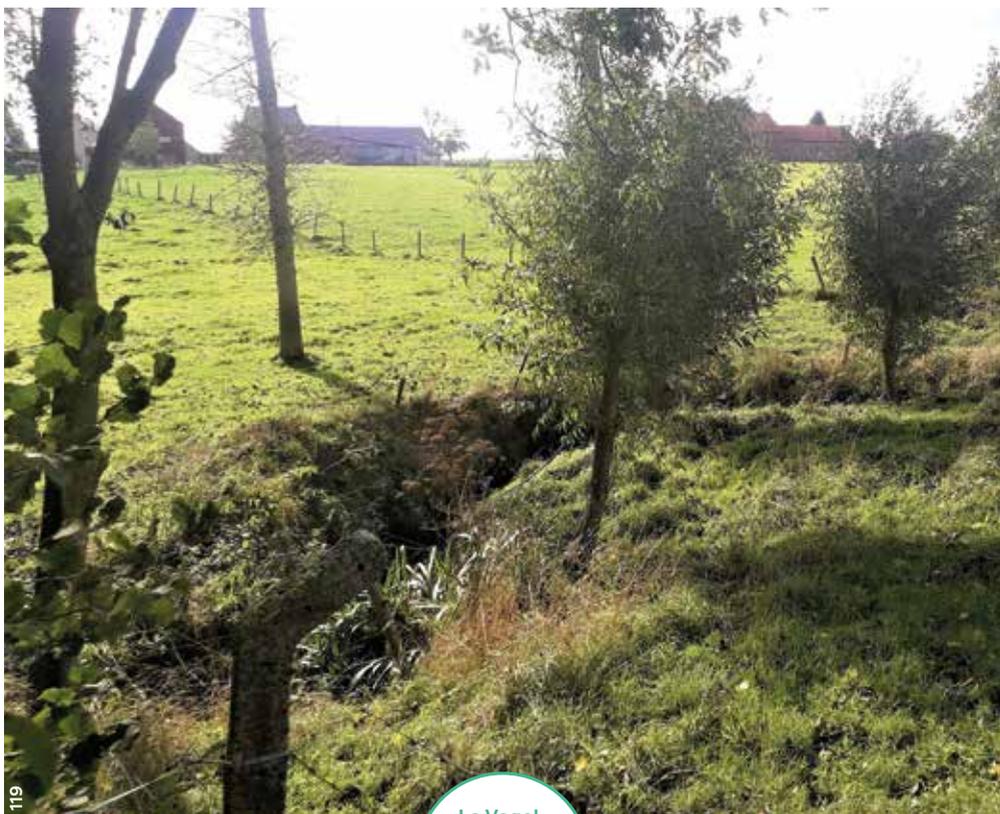
Tout ceci confère, à la vallée, une indéniable valeur écologique, en grande partie, protégée comme site classé avec, en son centre, la Réserve Naturelle Agréée du Vogelzangbeek.

Dans ce cadre, une vanne de retenue a été construite pour empêcher les eaux du Vogelzangbeek de pénétrer dans les étangs de la Réserve, car la qualité de ses eaux doit encore être améliorée par des infrastructures en amont.



Enfin, en haut de la vallée, Bruxelles-Environnement a aménagé un véritable parc situé aux abords du complexe universitaire et hospitalier ULB-Erasme. Ce parc du Vogelzang a été doté d'un parcours nature et d'un parcours méditatif, ce dernier en collaboration avec la faculté de médecine toute proche.

Le débit moyen du ruisseau est de quarante-huit litres par seconde, pour une hauteur d'eau de quarante-cinq centimètres. Le débit maximal observé, en 2010, fut de mille cinq cent quatre-vingt-huit litres par seconde pour une hauteur de cent nonante-trois centimètres.



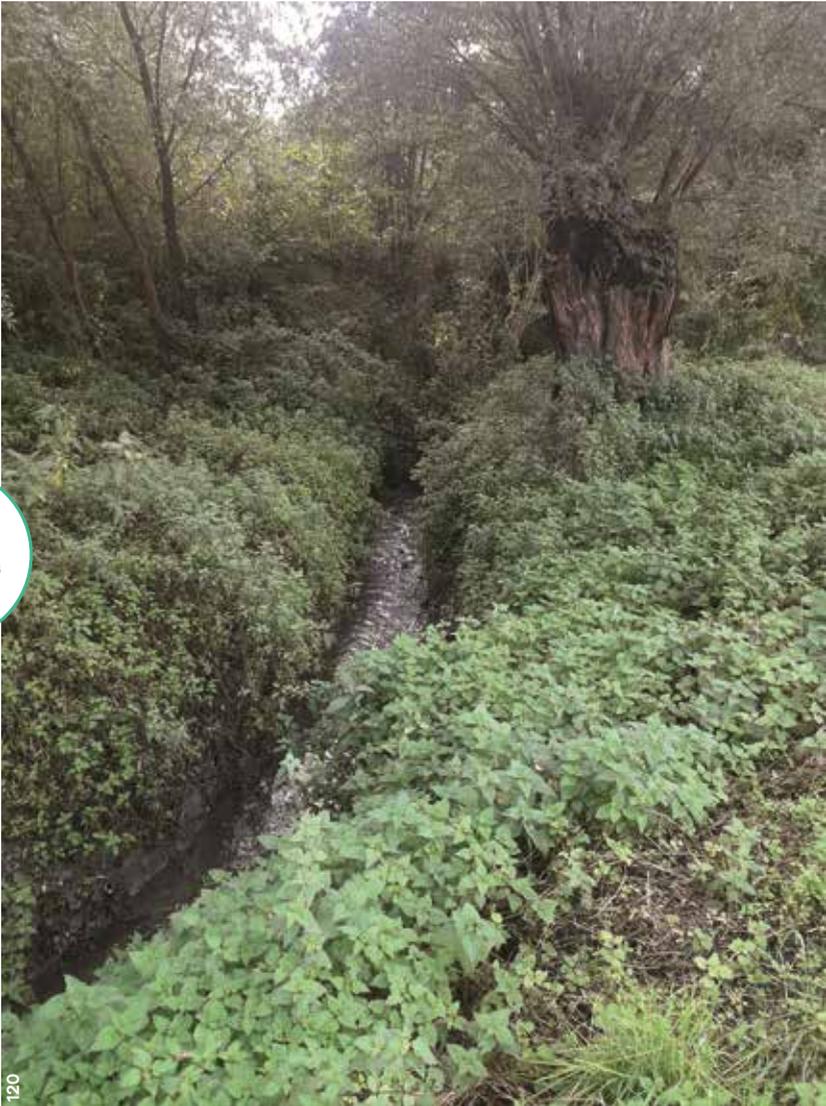
119

Le Vogelzangbeek à son entrée sur le territoire anderlechtois

## 1. Le point d'entrée du ruisseau

Le Vogelzangbeek entre dans Anderlecht quelques mètres en amont du pont de la Voorstraat, tout près de son intersection avec la rue Meylemeersch. Un chemin balisé (il s'agit de la Promenade Verte Régionale pour piétons) permet de découvrir le point exact de son entrée sur le sol communal.

Il s'enfonce dans un petit bois. Très vite, tout le côté droit est occupé par une mare accueillante pour les batraciens. Encore quelques pas et il débouche sur une prairie pâturée par des vaches. Le ruisseau est à gauche, bien encaissé et dont le cours sinueux est borné de saules têtards jusqu'à son entrée dans le petit bois et, dans le même temps, sur le territoire anderlechtois.



Le ruisseau  
et les saules

120

On se croirait en pleine forêt, les chants d'oiseaux s'imposent et explosent dans leur diversité. Une pie s'envole, là une foulque crie pour écarter les importuns de son nid, plus loin, un geai s'affole et disparaît. C'est peu dire que le ruisseau porte bien son nom.

A partir du pont, le ruisseau serpente au milieu d'une étroite zone boisée qui s'ouvre par quatre grands peupliers et un saule blanc de belle taille, mais qui est surtout constituée d'anciens saules têtards rendus à leur état sauvage, le tout envahi de lierre, d'orties et de ronces.

Le ruisseau  
perdu dans  
le bois



121

## 2. Le Parc du Vogelzang doté d'un parcours nature et d'un Parcours méditatif

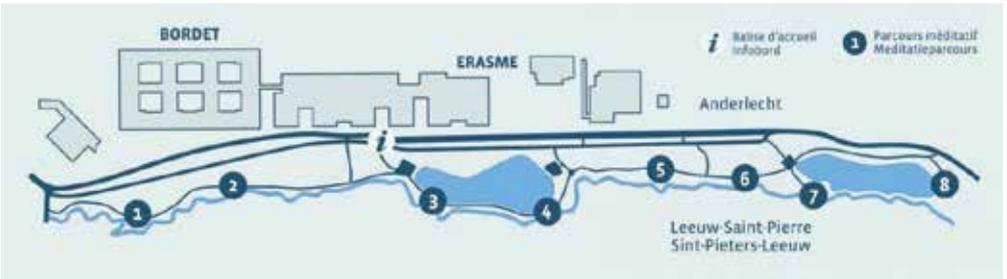
Côté anderlechtois, un sentier permet de suivre le ruisseau, son lit se distingue dans la végétation, ainsi que les clapotis de l'écoulement de l'eau.

Côté Sint-Pieters-Leeuw, la berge semi-naturelle sépare le cours d'eau de champs qui semblent illimités, ce qui donne à la promenade un aspect typiquement champêtre.



Le recto présente un exercice de méditation et le verso décrit le milieu environnant. Chemin faisant, le promeneur découvre tour à tour huit milieux différents : verger, pâture, haie champêtre, berge naturelle, clairière, ruisseau ...; chaque milieu étant illustré par des photos de la faune et/ou de la flore qu'il est possible d'y observer.

Le parcours méditatif se compose en huit étapes qui s'appuient sur les différentes morphologies de la vallée (comme le bruit de l'eau qui dévale une petite cascade à la première étape), marquées par des panneaux qui indiquent l'activité à y mener, ainsi que du mobilier de parc.



Plan du parcours © Bruxelles-Environnement

En 2019, un parc de six hectares, assorti d'un parcours méditatif, a été élaboré en collaboration avec le service psychiatrique de l'Hôpital Erasme, sorte de parcours Vita du développement personnel, proposant des exercices accessibles à tous, inspirés de pratiques psychocorporelles méditatives telles que la relaxation, la sophrologie, la méditation de pleine conscience et l'hypnose thérapeutique.

Ouvert à tous, le parcours méditatif est doublé d'un parcours nature. Huit panneaux recto-verso jalonnent le parc.



Le premier  
étang



Sièges de méditation



©Ulb pôle santé



Il s'accompagne de capsules audios téléchargeables sur le site de Bruxelles- Environnement, qui proposent une aide à la méditation et des informations sur le lieu et la nature environnante.

Les deux premières étapes profitent de deux méandres du ruisseau et offrent un lieu boisé de relaxation.



128

### Le second étang

Les troisième et la quatrième étapes s'ouvrent à la beauté et à la sérénité du premier étang. Au niveau de la troisième étape, un aménagement sert de déversoir de l'étang vers le ruisseau qui le longe.

A la sortie de l'étang, un pont enjambe le ruisseau vers Sint-Pieters-Leeuw. Un panneau annonce qu'une coopération avec la commune flamande permettra de développer, à partir de cet endroit, un circuit de balades sur la rive droite du ruisseau.

Les cinquième et sixième étapes profitent du passage du ruisseau dans une plaine arborée, puis rase et très verte. Plusieurs sources créent



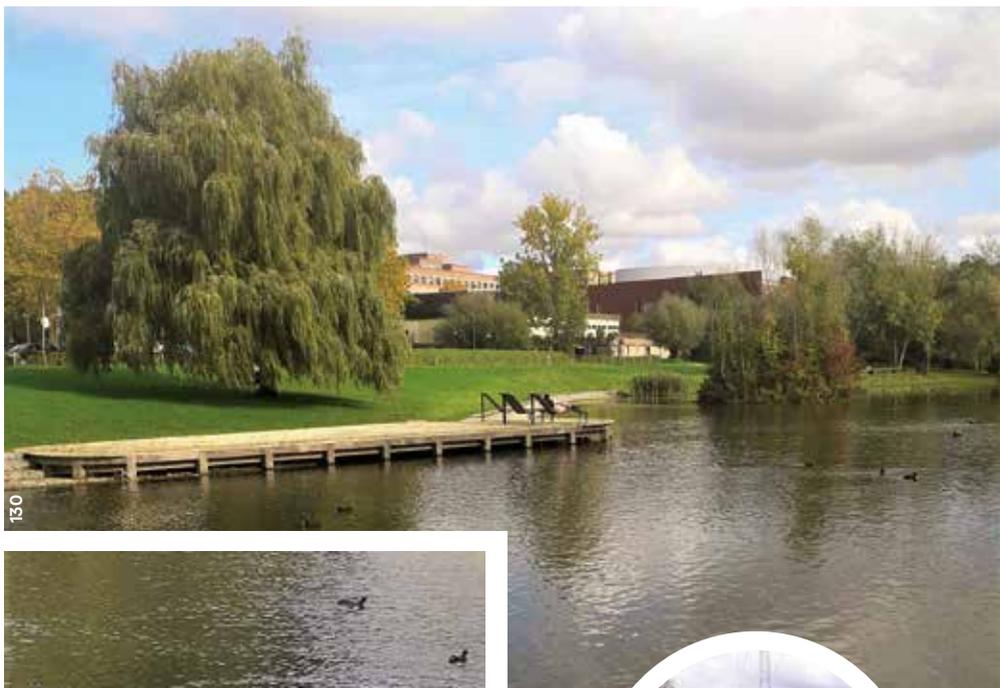
129

### Le gué de la mare

une série de petites mares qui se déversent par petits rus dans le Vogelzangbeek. Le chemin suit des gués artificiels, aménagés en pavés, pour traverser cette zone humide.

Les septième et huitième étapes ont été installées autour du second étang, plus sauvage, envahi de roseaux qui forment de petites îles inaccessibles et donc préservées.

Pour aménager ce parc, Bruxelles-Environnement a repris, aux différents propriétaires, la gestion de leurs parcelles, rendant cette gestion uniforme pour donner au site une unité paysagère. Il est désormais intégré à la Promenade Verte Régionale.



Le plan d'eau avec les bernaches

Ce nouveau tronçon vert et bleu forme une charnière indispensable entre la vallée de Neerpède et la vallée du Vogelzang (voir ci-dessous) afin de favoriser les échanges et les déplacements des espèces végétales et animales entre ces deux vallées. Il permet aussi d'allonger les possibilités de promenades pédestres et cyclistes dans un environnement privilégié de qualité. Divers oiseaux aquatiques ont colonisé les étangs dont les bernaches qui ne migrent plus.

Aménagé aux abords du campus et de l'Hôpital Erasme, le parc est devenu un véritable espace de délasserment pour les nombreux utilisateurs de l'endroit. Plusieurs aménagements de type balnéaire agrémentent la promenade et il n'est pas rare, en cas de beau temps, d'y trouver des



Le ponton

La ville est là !

personnes en pleine discussion ou en pleine... sieste méridienne. Cet usage du parc par des personnes souvent peu sensibilisées à sa conservation, rend le maintien de sa propreté et son respect assez complexes, malgré les poubelles installées aux entrées.

Le parc présente de nombreuses variétés indigènes de belle envergure. On se croirait en pleine nature... pourtant la ville est là qui se rappelle sans cesse à nous et le contraste est souvent saisissant.



133



134

Les cynorhodons

### 3. Le site classé

Le Site du Vogelzang qui s'étend sur trente-trois hectares, a été classé en 1998. Ce n'est qu'en 2007 que le vallon attenant du Meylemeersch a pu être classé.

Le site s'étire sur trois kilomètres, le long de la rive gauche du ruisseau, pour une largeur variable entre trente et trois cent cinquante mètres ; au centre, treize hectares forment la Réserve Naturelle agréée en 2009.

Les zones humides le ponctuent au milieu de prairies et de bois, l'eau s'écoule partout pour rejoindre, dans le fond de la vallée, les méandres naturels du Vogelzangbeek.

Le ruisseau est bordé de ronces, d'orties, mais aussi d'églantiers qui, en automne, portent les fameux cynorhodons d'un beau rouge vif et très riche en vitamine C, mais dont il faut enlever le poil à gratter avant de les consommer. Leur nom signifie chien rouge en grec et rappelle que l'églantier servait à lutter contre la rage.

Le chemin se partage en deux, d'un côté, le chemin traverse une ancienne exploitation agricole, la Ferme du Meylemeersch; de l'autre, il s'enfonce dans la vallée et pénètre dans la Réserve Naturelle de treize hectares.



Le chemin avec saules têtards

## 4. Le vallon du Meylemeersch

Sur la gauche, un chemin de ferme est planté de vieux saules têtards, par-delà un verger haute-tige de cerisiers, s'aperçoivent les anciennes haies de clôture de la propriété. Sur la droite, se dressent, envahies par la nature qui reprend petit à petit ses droits, les ruines de l'ancienne ferme et un verger mixte dont de vieux poiriers et un majestueux noyer.

Toute la vallée était jadis dotée de vergers que Bruxelles-Environnement tente de rappeler en replantant d'anciennes variétés d'arbres fruitiers de nos régions.

Au-delà du verger, s'étend en contrebas des bâtiments et parkings du site semi-industriel de CityDev, une plaine en légère pente, un ancien kouter rendu à la vie sauvage.

Désormais, diverses herbacées cohabitent avec des graminées, survivances des cultures passées, mais aussi du plantain, du persil ou du fenouil sauvages, le tout sur fond arboré qui marque la limite avec le cimetière.

Un alignement remarquable de saules blancs, en forme de U, est un des plus longs et des plus hauts de la Région bruxelloise; il indique encore aujourd'hui les limites d'une ancienne pâture dont le 4ème côté se trouve le long de la rue Chant d'Oiseaux.

La mare  
et les roseaux



137

Les saules blancs

Le sentier traverse cette plaine et longe une mare dont jaillit un ruisseau qui doit rejoindre, au travers du bois, le Vogelzangbeek qui coule en contrebas.

Le petit plan d'eau est doté d'un ponton qui permet de mieux observer la faune et la flore au fil des saisons : au printemps, le chant des batraciens ; en été, le ballet des libellules ; en automne, le balancement au vent des roseaux d'un côté et des massettes de l'autre qui inlassablement épurent les eaux ; en hiver, les rides aquatiques trahissent la présence de quelques poissons.

Le sentier contourne trois pommiers de Siebold, du nom du botaniste bavarois qui l'implanta dans nos régions.



138

C'est un petit arbre asiatique qui porte des fleurs très colorées au printemps et des pommes rouges minuscules pendant la fin de l'été et tout l'automne. La présence de cet arbre ornemental paraît moins insolite dans ce site classé, lorsqu'on sait qu'il a fait l'objet d'un aménagement par CityDev.

Le sentier se poursuit par l'avenue des Millepertuis bordée d'imposants tilleuls et permet ainsi d'accéder au quartier résidentiel.

Une cité type  
des années '50



## 5. Le quartier du Vogelenzang et du cimetière

Ce quartier résidentiel s'est construit autour du cimetière du Vogelenzang. Une sorte de cité-jardin bâtie dans les années '50, entre style Spirou et néo-cottage.

La plupart des rues portent des noms de fleurs et certaines plaques de rue sont doublées d'une plaque émaillée représentant joliment la fleur en couleur.

Sur la gauche, l'avenue des Stellaires mène à un espace vert central important, le clos des Asters.

L'avenue des Millepertuis conduit à l'entrée monumentale du cimetière qui, avec ses dix-huit hectares d'espaces verts, mérite une visite à part entière, tant du point de vue naturaliste et paysager que du point de vue artistique avec ses nombreux monuments funéraires dignes d'intérêt.

Juste en face, un quadruple alignement de marronniers, marque l'allée centrale de l'avenue du Soldat britannique. Cet ensemble majestueux est repris à l'Inventaire régional des arbres remarquables.



140

L'allée des marronniers

### Hors-circuit : Le cimetière d'Anderlecht

Inauguré en 1954, le cimetière du Vogelenzang est à la fois un espace vert qui compte de nombreux arbres remarquables, un lieu de sérénité, un lieu de mémoire et un lieu de culture avec ses nombreux monuments funéraires (voir la brochure Le guide touristique d'Anderlecht).

Il a été conçu suivant un plan très géométrique axé sur une allée centrale monumentale aboutissant à la pelouse d'honneur (voir la brochure Pas-à-pas, Le Cimetière d'Anderlecht).



Les deux bas-reliefs de Firmin Vandewoude



141

Entrée du cimetière



La perspective du cimetière et de l'allée des marronniers

Au milieu de la pelouse d'entrée, Les Funérailles, haut-relief acquis par la commune en 1954, œuvre de Maurice De Korte, représente deux porteurs éplorés, transportant un corps couvert d'un linceul. Sur les ailes latérales des bâtiments, deux bas-reliefs de Firmin Vandewoude représentent les allégories des grandes valeurs de la société.



### Tour aux faucons



©cnvogelzangcbn

Le bâtiment n'a pas grand intérêt si ce n'est une curieuse tour dont l'aéra des combles a été choisi par un couple de faucons crécerelles pour y nicher depuis une vingtaine d'années. Les traces de déjections des rapaces se remarquent sur le mur, sous l'ouverture.

Au printemps (avril-mai), le promeneur patient aura peut-être la chance de voir les parents rentrer ou sortir de la cavité pour nourrir les fauconneaux.

La rue Chant d'Oiseaux sort de l'espace urbain et conduit au centre sportif du Vogelenzang, une infrastructure communale qui étend ses terrains de sport sur tout le côté gauche de la rue.

La balade reprend l'avenue des Millepertuis jusqu'à la rue Chant d'Oiseaux.

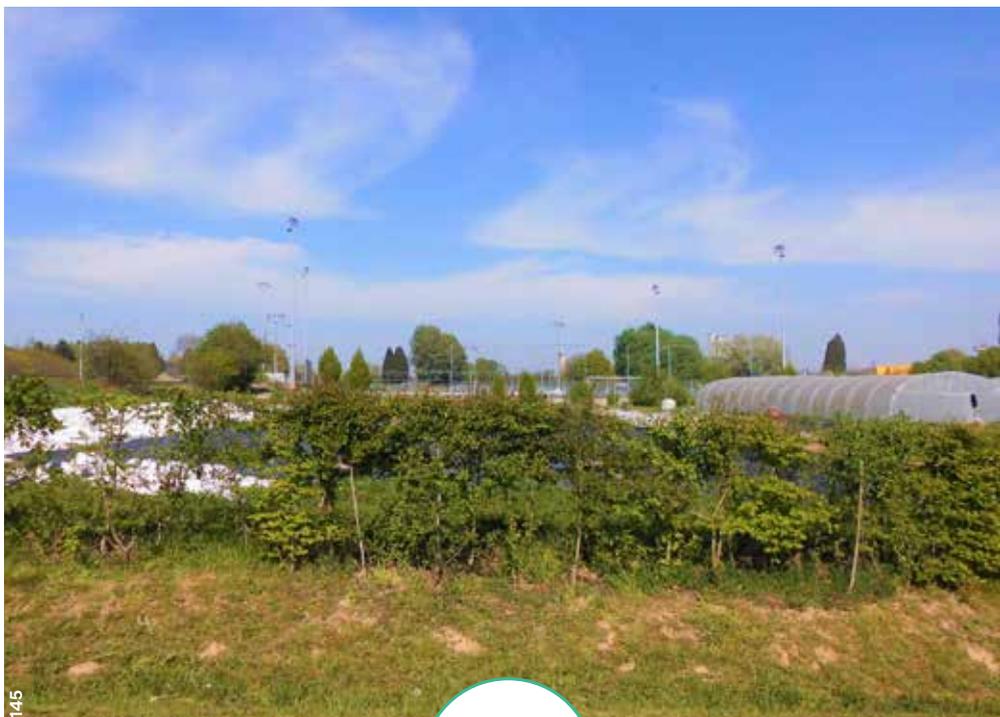
En face, se dressent des bâtiments anciens, en briques, certains paraissent même abandonnés, en réalité, il s'agit de l'espace le plus ancien (1927) du Sint-Niklaasinstituut, ce qui reste du pensionnat pour garçons origines.

Les bâtiments scolaires actuels se sont développés de l'autre côté, dont un imposant bâtiment-tour d'entrée des années '50 auquel on accède par la chaussée de Mons.



Le centre sportif communal

Plus loin, un bâtiment de style rural, tout blanc, au toit de tuiles rouges contient la cafétéria du complexe, avec son grand auvent aux montants de bois qui sert de terrasse couverte, prolongé par un bâtiment plus bas pour les vestiaires; l'ensemble évoque les différents corps d'une ferme.



L'espace  
test-agricole

## 6. La zone de maraîchage

Tout autour, ce ne sont que potagers, champs de maïs et de vastes prairies. C'est le terrain de chasse préféré des rapaces. Au printemps, les prés se couvrent d'un tapis multicolore de fleurs des champs.

Le regard embrasse les deux flancs de la vallée de la Senne qui coule tout en bas. Son flanc oriental est déjà beaucoup plus abrupt et plus élevé que celui que traverse le Vogelzang comme il le sera durant toute la traversée de Bruxelles.

De chaque côté de l'avenue, les différents potagers forment autant de projets participatifs et collectifs autour d'une agriculture biologique et durable.

Il y a là de jeunes agriculteurs en herbe qui trouvent ici leurs premiers lieux de travail pour terminer leur apprentissage, des projets d'insertion socio-professionnelle, des potagers collectifs.



146



147

### Une entrée de la Réserve Naturelle

Certains ont posé des choix très particuliers, comme celui qui ne produit que des plantes pour tisanes naturelles.

Ces projets soutenus par la commune qui est souvent propriétaire de ces parcelles, sont coordonnés par la Maison verte et bleue (voir la vallée de la Pede). Ils sont également soutenus par la Région de Bruxelles-Capitale et par des programmes européens autour du développement durable et du développement local.

La plupart proposent des animations et des visites de leurs productions. Et, bien sûr, certains les proposent à la vente.



148

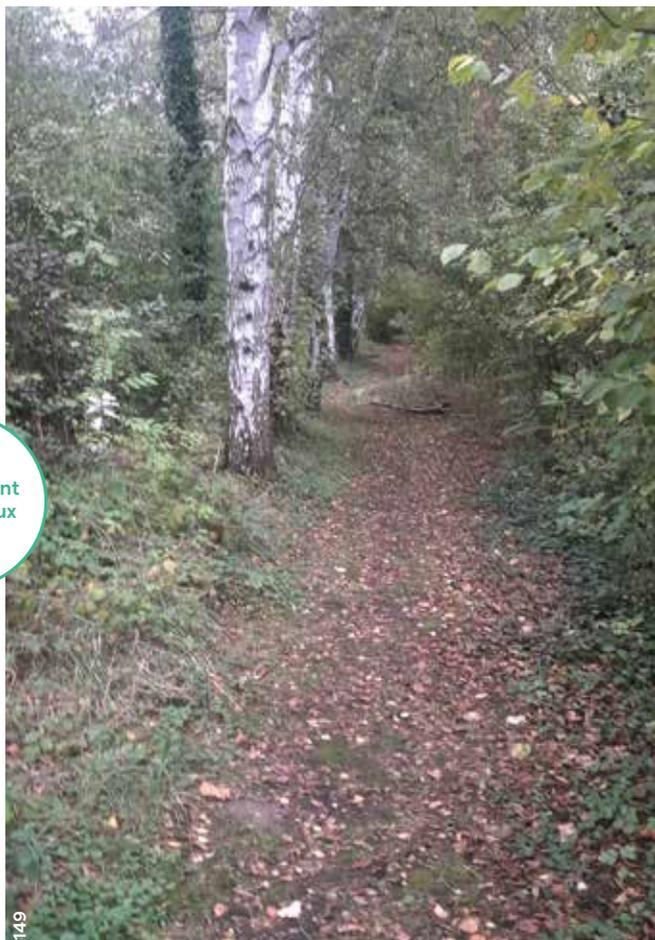
### Panneau de la Réserve Naturelle

Le chemin tourne à angle droit jusqu'à une des entrées de la Réserve Naturelle (voir ci-dessous). On y accède par une barrière et un panneau informe les règles de bonne conduite à observer et les principaux animaux qui y vivent, notamment, la chouette chevêche.

Cette entrée ouvre sur une promenade à part entière, à la découverte des différents biotopes présents dans la Réserve Naturelle et autant de balades, mais le chemin continue vers la gauche, par une superbe allée délimitée par deux haies d'aubépines et ornée, d'une part de chênes, d'autre part, de charmes.

Il s'agit d'un ancien accès à la ferme qui se trouvait tout au bout. Sur la droite, se dressent encore les vieux pommiers de l'ancien verger.

L'alignement  
de bouleaux



## 7. L'allée Hof ter Vleest

On chercherait en vain, sous ce vocable pittoresque, une quelconque trace de l'ancien domaine dont ce lieu porte le nom, mais il nous rappelle le premier nom du Vogelzang et il permet de contourner une vaste mare, paradis des poules d'eau qui ne mangent qu'occasionnellement les têtards et de plusieurs espèces de batraciens.

Si la mare est enfouie dans un enchevêtrement d'arbres et sous-bois, la ville et son trafic sont là, le chemin emprunte l'allée Hof ter Vleest qui

permet d'accéder aux bâtiments de bureaux. Arrivé face au parking, sur la droite, une entrée protégée permet d'accéder à la Réserve Naturelle du Vogelzangbeek et un sentier permet de longer un bel alignement de bouleaux.

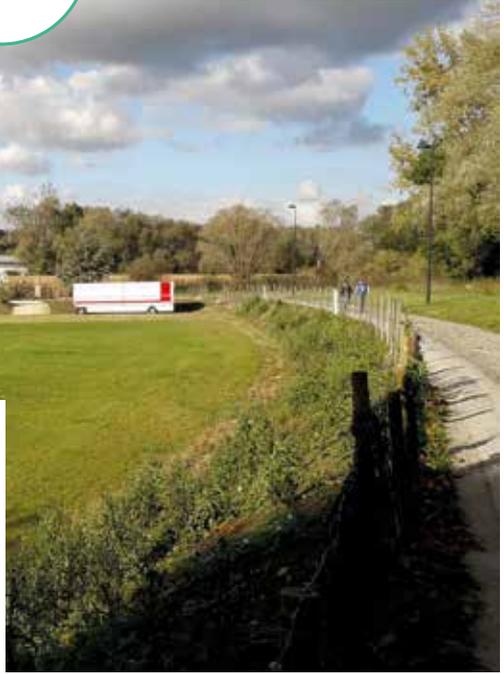
Le ruisseau est là, il ne se voit pas, mais il s'entend. La promenade le rejoint, en contrebas, en suivant l'enceinte du bâtiment commercial, vers la gauche et aboutit à l'endroit où le ruisseau émerge du bois pour traverser la chaussée de Mons.



150



151



La rive droite envahie de roseaux

## 8. La Réserve Naturelle

Depuis l'entrée de la Ferme du Meylemeersch (voir point 4), la rue Chant d'Oiseaux qui est ici un chemin pavé champêtre, plonge vers le fond de la vallée.

A cet endroit, s'ouvre la Réserve Naturelle du Vogelzangbeek, la partie protégée centrale du site classé.

Sa préservation, sa gestion et sa promotion sont assurées par l'asbl CCN Vogelzang CBN,

une association née en 1995 qui organise des visites guidées durant la belle saison et des journées de gestion durant la mauvaise saison du site (infos via [www.vogelzang.org](http://www.vogelzang.org)).

Elle collabore avec Coordination Senne (association pour la valorisation de la Senne et de ses affluents, infos sur [www.coordinationsenne.be](http://www.coordinationsenne.be)) pour contrôler la qualité de l'eau du ruisseau et dénoncer les problèmes liés à cette qualité.

Ce n'est que depuis 2011 que les eaux usées sont récoltées par le réseau d'égouttage et que le ruisseau ne sert donc plus d'égouts pour ce qui concerne la Région bruxelloise, malheureusement, le ruisseau charrie encore des eaux usées déversées depuis la Région flamande.



Une des deux fermes

Le récent passage de la Promenade Verte Régionale au travers de la partie Ouest de la Réserve Naturelle a conduit Bruxelles-Environnement à y réaliser certains aménagements tels que la création du sentier, le passage à gué au travers de la zone humide qui permettent désormais l'accès aux piétons.

Cette partie, récemment aménagée par Bruxelles-Environnement, est coupée de la partie centrale de la Réserve par l'embranchement de la rue Chant d'Oiseaux qui quitte la Région bruxelloise pour rejoindre le Herdeweg à Sint-Pieters-Leeuw. A cet endroit, deux anciennes fermes viennent d'être entièrement rénovées.

Vers la gauche, le chemin pavé longe l'ancienne pépinière communale, plantée de robiniers, de marronniers, de noyers, d'érables et de cerisiers, il conduit au Kattekasteel, une ancienne villa classée en 1998.



Cette bâtisse Art Déco cossue appartenant à la commune d'Anderlecht fait l'objet d'une rénovation importante pour abriter les bureaux de l'association de bénévoles CCN Vogelzang CBN et un bureau d'accueil pour les visiteurs du site.



Des eaux usées encore déversées dans le ruisseau



©ccnovogelzangcbrn



156

**Les jeunes arbres plantés pour lutter contre la renouée du Japon**

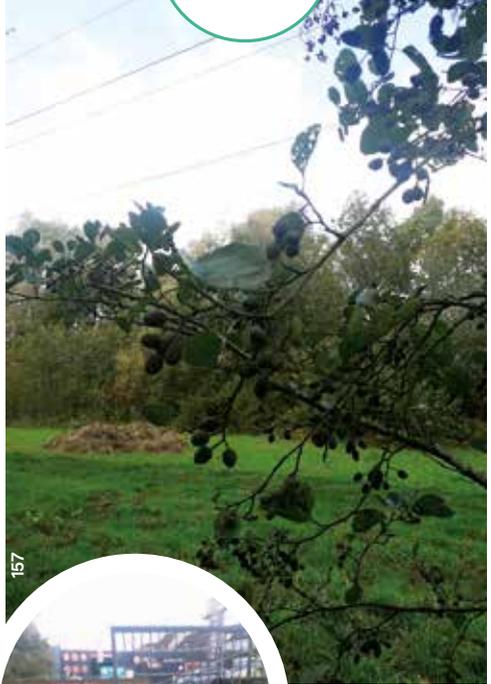
Dans la Réserve Naturelle, les gestionnaires pratiquent la fauche systématique pour lutter contre la renouée du Japon.

Le chemin traverse une frênaie dense jonchée d'orties et de ronces. Sur la gauche, une mare abrite des roseaux.

La ville se fait entendre. Côté Région flamande, apparaissent des lotissements, mais c'est surtout la circulation sur la chaussée de Mons qui se perçoit.

Elle est là toute proche et le ruisseau passe sous la voirie au bout d'une allée plantée d'érables et de frênes.

Ce sont notamment des aulnes



157

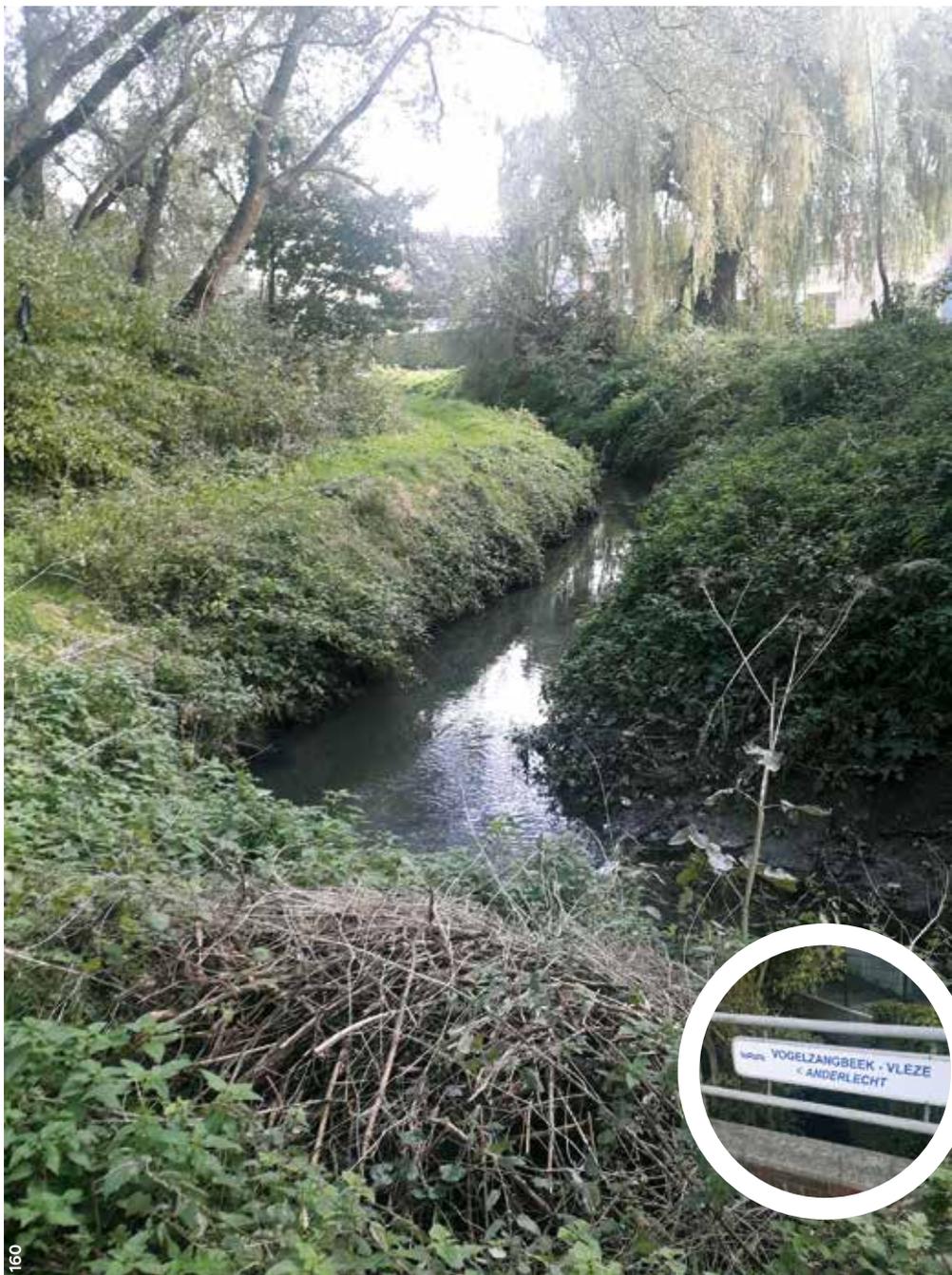
**Le Vogelzangbeek passe sous la chaussée de Mons**



158



**Les feuilles du frêne**



160

Les méandres du ruisseau

De l'autre côté de la chaussée de Mons

## 9. Le confluent avec le Zuenbeek

De l'autre côté de la chaussée, la rive anderlechtoise du ruisseau est bordée d'un bois assez dense, tandis que celle de Sint-Pieters-Leeuw, est marquée par une suite d'entrepôts et de bâtiments d'arrière-cour.

L'ensemble ne manque pas de charme, la promenade suit le bord du ruisseau qui chante sous la ramure de grands arbres qui laissent passer peu de lumière.

Toute une faune passe là, invisible et silencieuse, mais si le passant s'avance trop, elle fuit devant ses pieds, dans un bruit soudain de clapotis et de branches cassées.

Le ruisseau débouche face à des entrepôts, lorsqu'il passe sous la rue de Zuen.

A cet endroit, son cours entre dans une propriété privée et il n'est plus possible de le suivre, mais il coule derrière les bâtiments de la Oudstrijderstraat où il continue de former la frontière entre Anderlecht et Sint-Pieters-Leeuw.

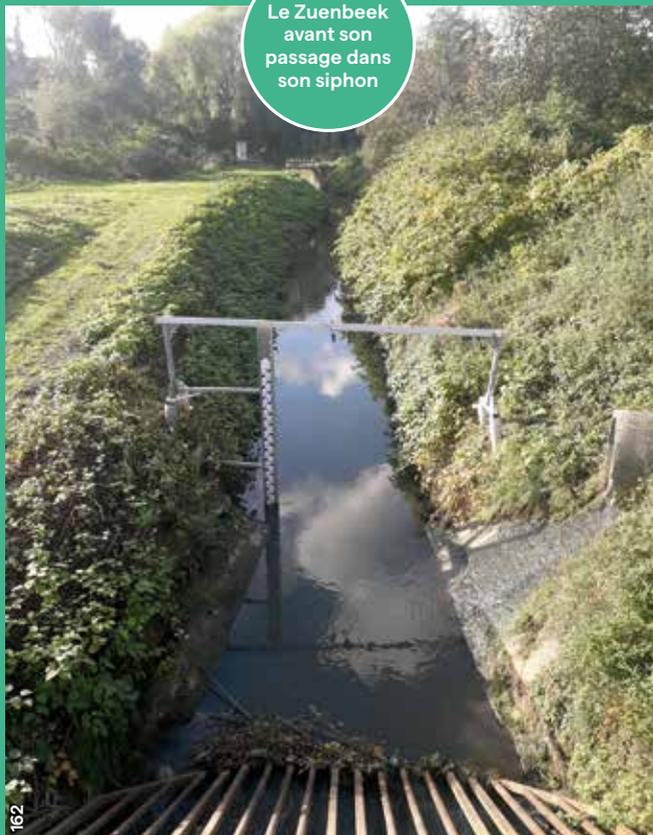
Au milieu du zoning industriel, un peu plus loin, le Zuenbeek sort d'un pertuis pour traverser une zone boisée, c'est là que se trouve le confluent du Vogelzangbeek.

Ce pertuis du Zuenbeek n'est pas très long, il passe seulement sous la Oudstrijderstraat, depuis le début de la grande boucle que trace la voirie un peu devant nous, mais, jusque-là, le ruisseau coule à ciel ouvert, de manière presque ininterrompue, depuis sa source située à Kester, dans l'actuelle commune de Gooik.

Le long de  
la rue du Zuen



Le Zuenbeek  
avant son  
passage dans  
son siphon



En revenant vers la rue de Zuen, on peut contourner cette partie invisible du cours du ruisseau. Un espace vert interstitiel a été aménagé par Bruxelles-Environnement, en zone de maraîchage participatif, la Promenade Verte Régionale devrait bientôt permettre de redécouvrir le cours du Zuenbeek jusqu'au canal qui coule, ici, en Région flamande, le long du Vaartkant-oost.

Quelques mètres en amont, débouchant de la zone de maraîchage, le Zuenbeek réapparaît sur plusieurs mètres avant de se précipiter dans le siphon qui lui permet de passer sous le canal, il s'aperçoit pour quelques mètres encore, sur l'autre rive, avant de replonger dans un pertuis pour rejoindre la Senne, elle aussi souterraine à cet endroit, sous les structures du Ring.

#### Accès

→ Au point 1, par le Métro :  
Station Erasme

→ Au point 5, par le Métro :  
Station Eddy Merckx

→ Au point 7, par le Métro :  
Station CERIA

→ Aux points 7 et 8,  
par l'arrêt Anderlecht Ikea  
De Lijn 144, 145, 170,171



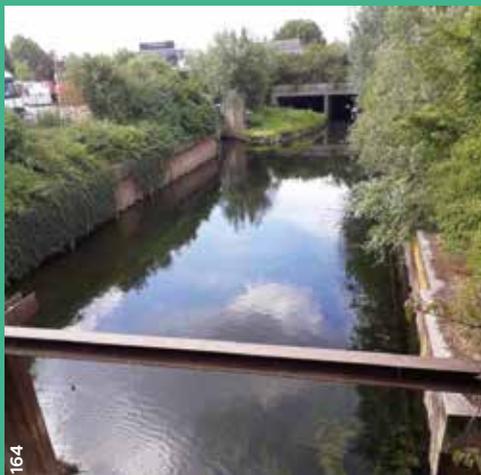
163

Les abords de l'écluse d'Anderlecht

# La vallée de la Senne

La Senne prend sa source à Naast, une entité de Soignies, à cent quarante mètres d'altitude. Elle parcourt cent-trois kilomètres avant de se jeter dans la Dyle au Zennegat, près de Malines. Ainsi, traverse-t-elle les trois régions dont près de quatorze kilomètres en Région bruxelloise.

Elle entre souterrainement sur le territoire d'Anderlecht à sa sortie de Drogenbos, plus ou moins sous la bretelle de sortie du Ring qui mène à la rue de la Bienvenue, elle poursuit, ensuite, son cours à ciel ouvert, encore ponctué de plusieurs enfouissements effectués après 1955, en direction de Forest, avant de disparaître dans son pertuis principal près de la Gare du Midi et de réapparaître au nord de la Région Bruxelles-Capitale, à hauteur de la rue du Rupel. C'est sur le territoire anderlechtois qu'elle reste la plus visible.



164

La Senne à ciel ouvert



Une rivière  
qui n'est plus  
navigable



165

Le voûtement a été justifié par son débit imprévisible qui provoquait de nombreuses inondations dans toutes les communes qu'elle traversait.

Dès le moyen-âge Anderlecht va tenter de se prémunir de ces incidents saisonniers. Plusieurs écluses seront créées, des barrages de moulins à aube munis de systèmes de régulation du débit, mais le succès en est mitigé et la commune décide, en 1906, un premier projet d'ampleur qui ne sera jamais mis à exécution.

En revanche, en 1930, la Province de Brabant, la Ville de Bruxelles et Anderlecht, ainsi que les autres communes concernées, mettent

en place la Société intercommunale pour le Détournement et le Voûtement de la Senne dans l'Agglomération bruxelloise dont l'objectif est de réaliser le second voûtement de la Senne et de l'assainir. Débuté en 1931, ce gigantesque chantier ne s'achèvera qu'en 1955. Désormais, son pertuis suit la rue des Vété-rinaires, la rue de France, la place Bara, passe par le square de l'Aviation, coule sous le boulevard Poincaré et quitte la commune à la Porte d'Anderlecht vers la Porte de Ninove.

La Senne n'est plus une voie navigable depuis longtemps, elle a été remplacée dans ce rôle par le canal de Willebroek qui pompe, d'ailleurs, une grande partie de ses eaux.

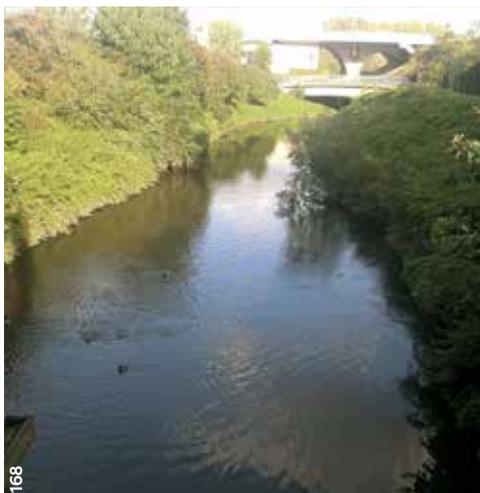
Une rivière  
moins polluée



### La Senne et la bière bruxelloise

Longtemps utilisée comme égout central de la ville, elle fut lentement assainie grâce à la séparation des eaux usées de ses eaux fluviales, au début du XXI<sup>e</sup> siècle, par la construction des deux stations d'épuration régionales qui réduisent considérablement la pollution organique et capte les sédiments qui pourraient encombrer le lit de la rivière comme du sable, de gros déchets, des résidus biologiques, des huiles, des graisses...

La rivière joue un rôle incontournable dans la tradition brassicole bruxelloise. Ce sont ses sédiments qui ont permis l'existence de levures sauvages, le *Brettanomyces bruxellensis* et le *Brettanomyces lambicus*, à l'origine de la fermentation spontanée du malt qui produit le lambic et, à travers lui, la gueuze, la krielik et le faro, telles qu'ils sont encore produits, de manière traditionnelle, par la Brasserie Cantillon, installée à Cureghem ([www.cantillon.be](http://www.cantillon.be)).



La Senne depuis la rambarde du pont du boulevard International



La sortie du premier pertuis

## 1. Le retour à l'air libre

Après avoir disparu sous les structures du Ring à Drogenbos, la Senne émerge à Anderlecht, en-deçà du croisement de la rue de la Bienvenue et du boulevard International qui la suit sur plusieurs dizaines de mètres.

Le pont enjambe la Senne au niveau du numéro 55 du boulevard International. De la rambarde du pont, elle offre l'aspect d'une rivière de



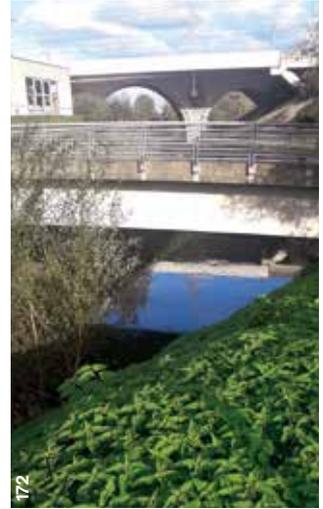
quelque importance, paisible, peuplée d'une myriade d'oiseaux aquatiques, de batraciens et d'une flore sauvage.

Sur la rive droite, s'aperçoit le déversoir par lequel les eaux traitées dans la station d'épuration sud sont réintroduites dans la rivière.

En effet, située à la limite d'Anderlecht sur le territoire de Forest, cette station filtre, depuis août 2000, les eaux usées des communes méridionales de la Région Bruxelles-Capitale, soit approximativement vingt-cinq pourcents des eaux usées de la métropole, sans compter celles des communes flamandes limitrophes, avant de les réintroduire dans la rivière, à cet endroit.



La ligne 50  
enjambe la  
rivière



Passerelle par-dessus la Senne



Le déversoir de la station d'épuration sud

La rive gauche a été aménagée par Bruxelles-Environnement en une promenade champêtre. En plein milieu du zoning industriel et commercial, un pont, sous forme d'une passerelle métallique, a même dû être installé pour permettre l'accès à un bâtiment qui donne sur le canal.

Plus en aval, la ligne de chemin de fer 50, reliant Bruxelles-Midi à Gand, enjambe la rivière par un haut pont de béton et de fer qui crée un contraste saisissant avec l'aspect champêtre et récréatif de la Promenade Verte Régionale.

## 2. Le déversoir d'Aa et l'écluse d'Anderlecht

Après le pont de chemin de fer, la rivière présente un embranchement, comme si elle se dédoublait. Le bras principal continue tout droit, l'autre est en fait un déversoir qui permet à ses eaux excédentaires d'être absorbées par le canal.

Le bras  
principal vers  
Bruxelles-Ville



Le déversoir d'Aa date de 1925, c'est le second sur la Senne, après celui de Lembeek et avant celui de Molenbeek. A trois, ils doivent limiter le débit de la rivière en Région bruxelloise, pour éviter toute inondation dans la ville, en tenant compte de l'apport de ses nombreux affluents. En aval, au contraire, à Vilvorde, une partie de l'eau déviée vers le canal est rendue à la rivière par un déversoir en sens contraire.

Comme pour le marais où Bruxelles est né, nous avons une idée faussée de ces éléments naturels. En effet, de même que le marais créait des zones de maraîchage, c'est-à-dire de grande production de légumes, et donc de richesses pour la ville, les inondations irriguaient-elles et amendaient-elles les terres alentour. C'est la volonté d'urbaniser ces zones destinées à l'agriculture qui va leur donner l'image négative qui leur est généralement attachée aujourd'hui.



La vanne du déversoir



Le système de retenue des eaux du canal

La berge gauche du déversoir a été aménagée par Bruxelles-Environnement puisqu'elle fait désormais partie intégrante de la Promenade Verte Régionale. La berge droite présente de petits potagers. Sur la gauche, aux numéros 10 et 11 du quai d'Aa, se dressent les deux anciennes maisons jumelles des éclusiers, un intéressant ensemble Art Déco qui date de 1936.

A gauche de ces deux maisons, se dresse un majestueux saule pleureur inscrit à l'inventaire des arbres remarquables.

## L'écluse d'Anderlecht



177



178



179

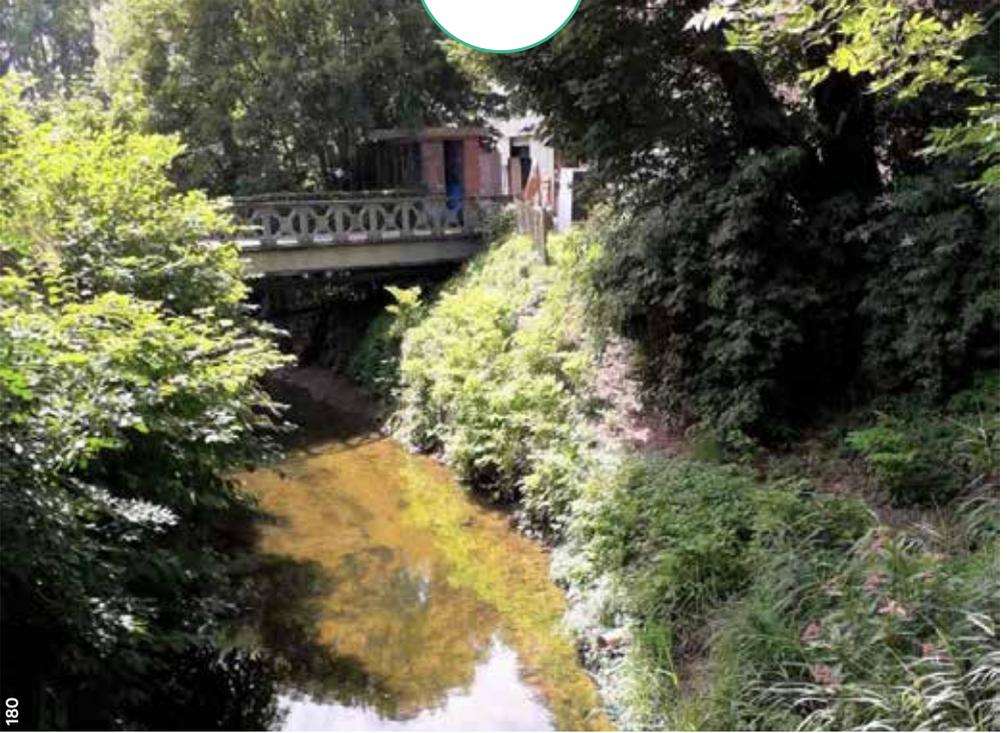
Les maisons des éclusiers de 1936

L'écluse d'Anderlecht est la première en Région bruxelloise, la dixième depuis Charleroi où l'assiette du canal se situe à cent mètres d'altitude, elle est à plus ou moins treize mètres à Bruxelles. L'écluse d'Anderlecht permet un dénivelé de trois mètres septante.

Construite en 1932, elle a été rénovée et agrandie ces dernières années, elle mesure quarantevingt mètres de long pour dix et demi de large.

### Hors circuit : La cité-jardin de la Roue

La cité-jardin a été construite par phases successives sous la direction de Jean-Jules Eggericx, aux abords de la petite cité ouvrière créée par le Foyer Anderlechtois en 1907. Elle forme un bel ensemble à la fois Art Déco et style cottage, typique des cités-jardins de l'époque. Son nom viendrait d'une roue de supplice qui aurait existé à cet endroit (voir la brochure Art Déco et Modernisme à Anderlecht).



### 3. L'île d'Aa

Anderlecht serait née de la jonction, par la rue Walcourt, de l'île d'Aa (du celtique apa qui veut dire eau) avec la Collégiale des Saints-Pierre-et-Guidon. Bien avant que le canal ne les sépare.

Le hameau qui se trouvait là, donna son nom à la famille seigneuriale d'Anderlecht qui vivait dans son château de Waesbroek, un peu en amont, sur le site actuel du CERIA.

Ce sont les seigneurs d'Aa qui firent creuser le bras artificiel de la Senne qui forme l'île, afin d'actionner un moulin où les paysans du Rinck purent moulinier leur grain.

Ce moulin fut ensuite à l'origine du développement d'un centre économique le long de la Senne, en complément de l'activité intellectuelle et religieuse développée autour de la collégiale.

Anderlecht se développe ainsi en amont de la rivière, pendant longtemps dans le textile qui tire parti de l'eau plus propre ici, avant son entrée dans la ville. Ce sont des ateliers de tissage, des teintureries, puis, des abattoirs qui polluent la rivière vers l'aval.



Un patrimoine industriel intéressant



Ce qui reste de la filature de laine d'Aoust

La dernière filature d'Anderlecht se trouvait d'ailleurs sur l'île, Les Lainières d'Aoust, fondées en 1829 par les industriels bruxellois Willems et De Keyser, elles seront reprises par les frères d'Aoust en 1887 et fermeront en 1984, emportant avec elles plus de trois cents emplois dans le quartier.

Ses bureaux Art Déco, construits par De Ridder en 1935, sont toujours visibles le long du quai d'Aa aux numéros 6 et 7, aux abords de l'île.

Dans cet espace industriel, furent tournées certaines scènes de Potiche, le film de François Ozon avec Catherine Deneuve, Gérard Depardieu et Fabrice Luchini.



L'ancienne  
résidence  
du patron des  
Anciennes  
Lainières  
d'Aoust

Sur l'île, il reste plusieurs bâtiments plus anciens dont les bureaux d'origine de la filature, inscrits à l'Inventaire du Patrimoine architectural. Sous l'immeuble, à la gauche du pont, s'élevaient encore les vannes de la pompe à eau installée sur la Senne, il s'agit du dernier témoignage de l'utilisation de la force hydraulique à des fins industrielles dans la Région bruxelloise.

Le bras de la Senne passe sous ce bâtiment pour contourner l'île en rejoignant le bras principal de la rivière.

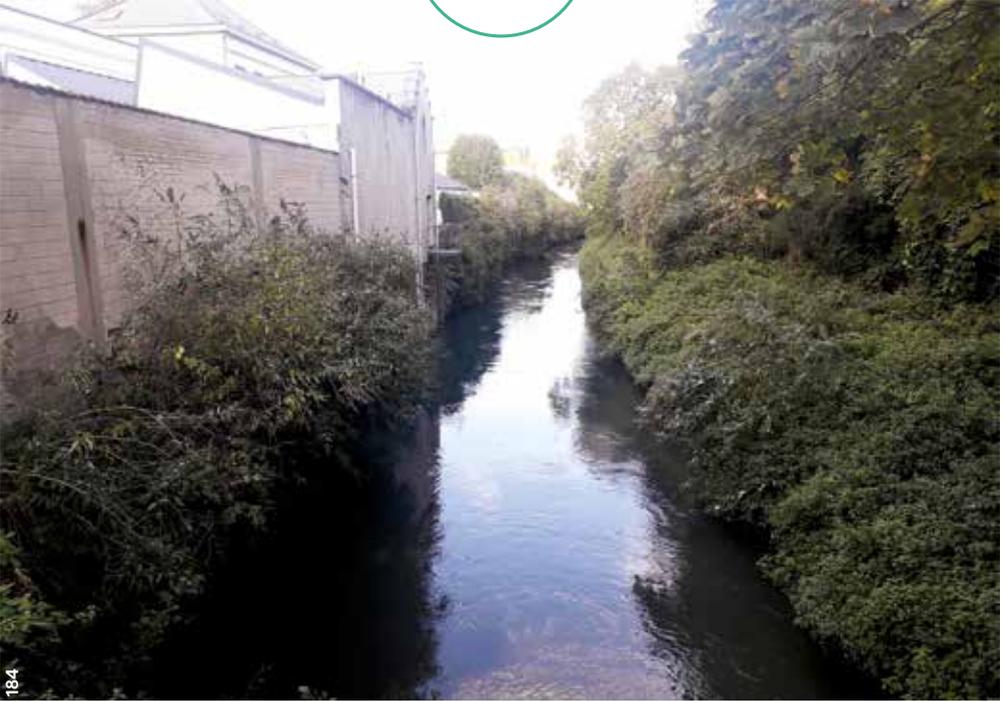
Ce serait ici qu'aurait été pavée la première voirie de toute la Région bruxelloise afin de permettre le lourd charroi des brasseurs qui s'étaient installés le long des berges de la Senne.

En 2015, Bruxelles-Environnement a réaménagé les berges de l'île d'Aa. Grâce au nettoyage et au rétablissement du débit, il a été possible de renaturer le bras gauche par des berges en pente douce, végétalisées, et d'autres sablonneuses et verticales propices à la nidification du martin-pêcheur.

Les résultats sont tangibles et se traduisent, notamment, par l'apparition de bancs d'épinoches et de nombreux oiseaux aquatiques.

Les berges sont, en outre, bordées de petits jardins potagers clôturés qui facilitent la préservation de cette biodiversité.

Le bras  
principal de la  
Senne depuis la  
rue Bollinckx



## 4. La rue Bollinckx

### Saint Guidon et la Senne

Sacristain à Laeken, Guidon fut embauché comme naute sur la Senne, par un riche marchand. Un jour de haut débit et de remous, sa barge coule avec toute sa cargaison. Guidon ne doit sa survie qu'à la rame de son embarcation qui lui permet de regagner la rive. Guidon y vit un signe du ciel et se consacra désormais à la vie spirituelle, notamment par son pèlerinage à Jérusalem.

L'ensemble du site de l'ancienne filature a été reconverti en plusieurs projets novateurs, notamment, dans l'HORECA.

La rue Bollinckx (du nom d'un des repreneurs de la filature, en 1874) suit le cours du bras artificiel de la Senne qui la sépare des bâtiments Art Déco de la filature, avant d'enjamber le bras principal qui court tout droit vers le nord, formant le côté oriental de l'île.

Juste après le pont sur la Senne, la rue est bordée par une belle maison de maître de style éclectique avec quelques éléments Art nouveau, notamment, le garde-corps du balcon du second étage et la corniche arrondie de la travée de gauche.



Le retour du bras artificiel de la Senne



Bâtiment  
moderniste  
d'inspiration  
Paquebot

Plus loin, c'est un très beau bâtiment industriel qui s'étend le long de la voirie.

Il s'agit d'un bâtiment moderniste d'influence Paquebot, tout blanc, occupé désormais par une boucherie de gros.

Tous deux sont repris à l'Inventaire du Patrimoine architectural bruxellois.



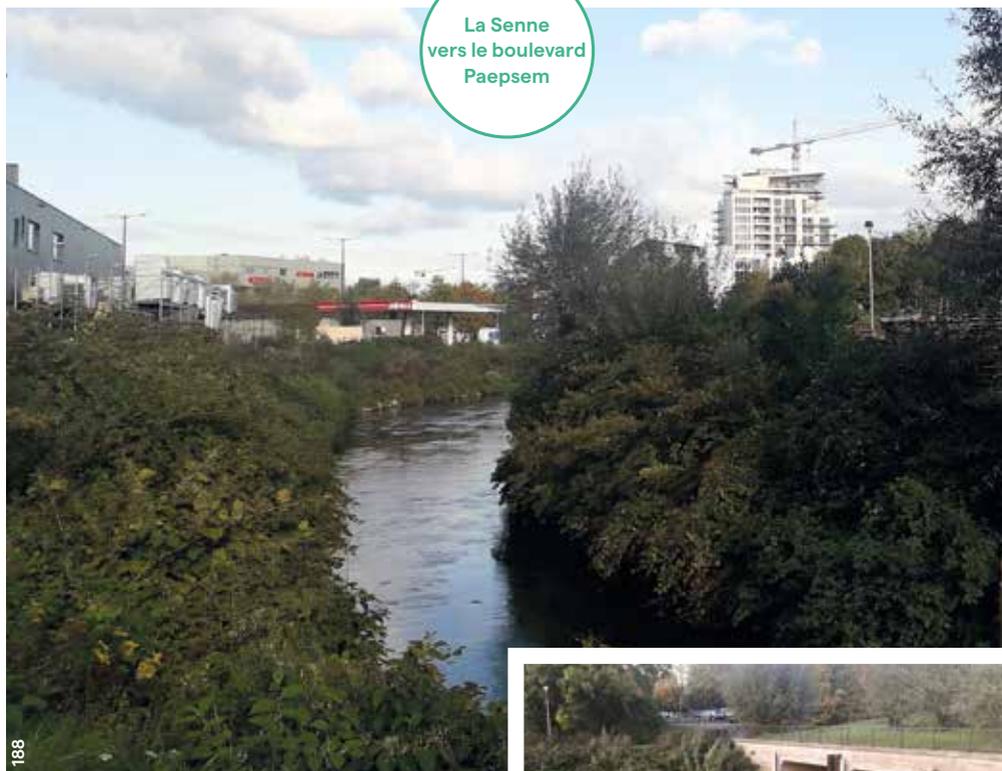
Intéressante maison d'inspiration Art nouveau

## 5. La Petite rue du Cerf

Le long du boulevard Industriel, se trouve la Petite rue du Cerf qui forme une sorte d'arc de cercle et débouche à nouveau un peu plus loin sur le boulevard. Au milieu de l'arc se trouve un parking qui permet d'apercevoir le retour du bras artificiel dans le cours principal de la Senne et donc le côté aval de l'île d'Aa.

Au fond du parking du bâtiment commercial, longe le cours de la Senne et permet d'apercevoir le retour du bras artificiel dans le cours principal et donc le côté aval de l'île d'Aa (! parking accessible aux heures d'ouverture du magasin).

La Senne  
vers le boulevard  
Paepsem



188



189

Le long du bassin d'orage

Il n'est pas possible de suivre la rivière, mais de l'autre côté du bâtiment, la berge a été aménagée pour suivre la Senne sur plusieurs mètres.



190

L'avaloir de la Senne sous le boulevard Paepsem

A cet endroit, elle longe le bassin d'orage du boulevard Paepsem, sous lequel la rivière va disparaître dans un pertuis.

Au-dessus de l'avaloir, un espace vert a été aménagé avec de curieuses édicules en pierre bleue.



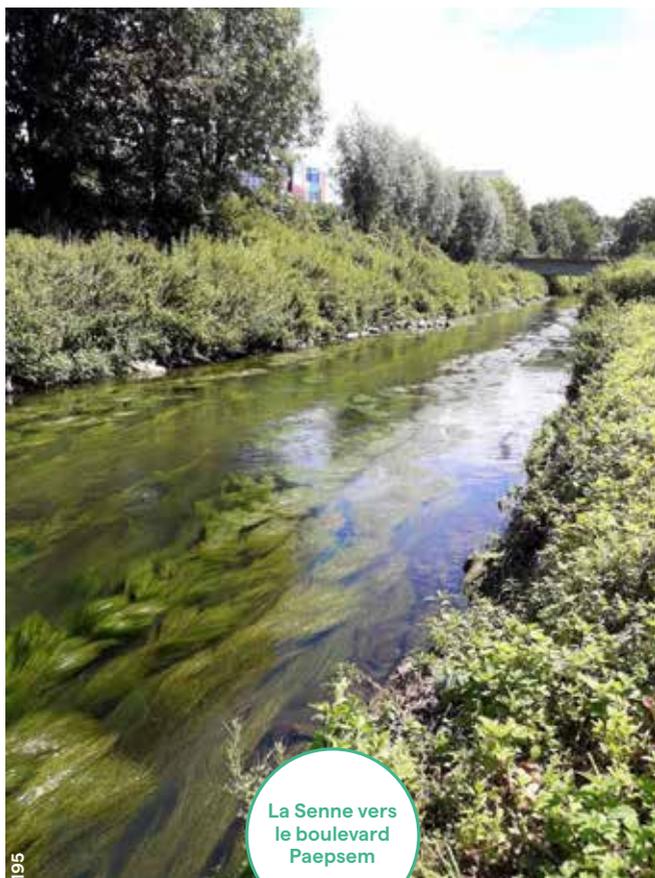
Une nouvelle promenade  
à la sortie du pont



Un lieu de repos au-dessus du pont



## 6. L'île Sainte-Hélène et la sortie d'Anderlecht

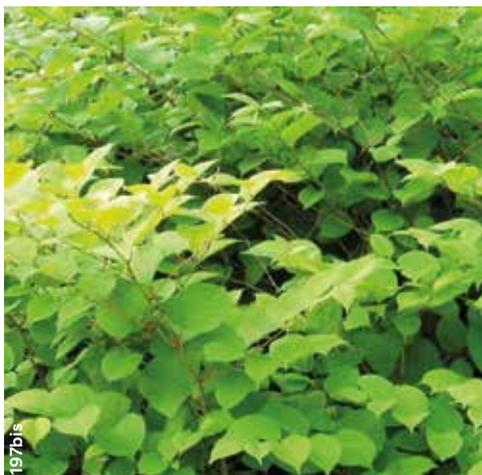


La Senne vers  
le boulevard  
Paepsem

La Senne n'a pas disparu pour autant. Elle réapparaît de l'autre côté du boulevard Paepsem dans la diagonale du carrefour avec le boulevard Industriel.

Bruxelles-Environnement a aménagé ici la rive droite en promenade tout le long du boulevard Paepsem jusqu'à la sortie de la commune.

Jadis, ces rives étaient celles de l'île Sainte-Hélène, disparue, en même temps que la Petite Île, dans les années '50, lors des travaux de rectification de la rivière afin de lutter contre les inondations.



Ici aussi les jardiniers communaux luttent contre l'invasion de la renouée du Japon grâce à l'implantation de plantes indigènes.

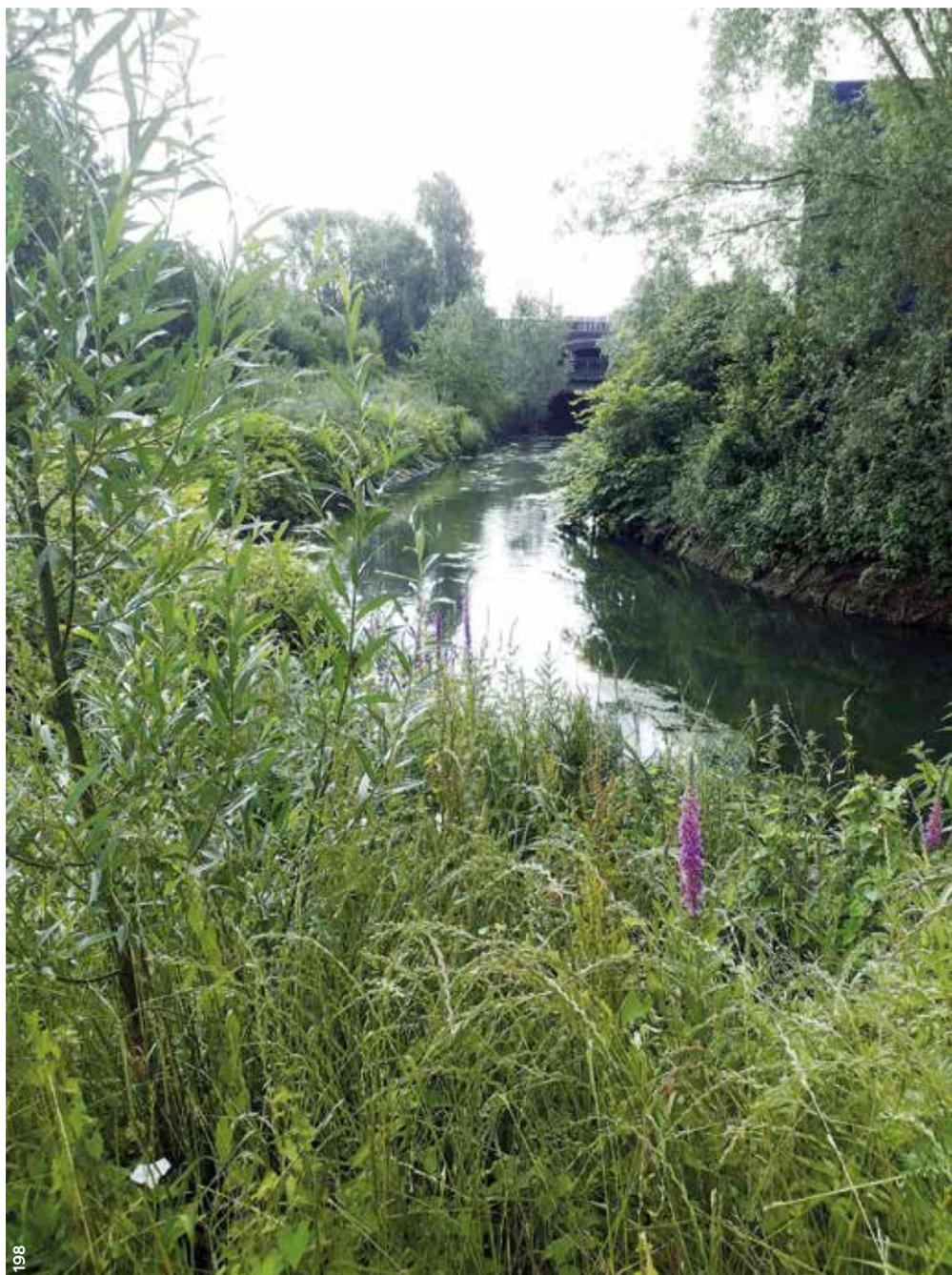
Bruxelles-Environnement a tracé un sentier de délassément, aménagé avec du mobilier et des terrasses en bois, semblables à ceux du Parc du Vogelzang, légèrement en contrebas de l'assiette du boulevard afin de créer une barrière verte entre le lieu de promenade et la circulation automobile.



### Les ouvriers au milieu de la renouée du Japon

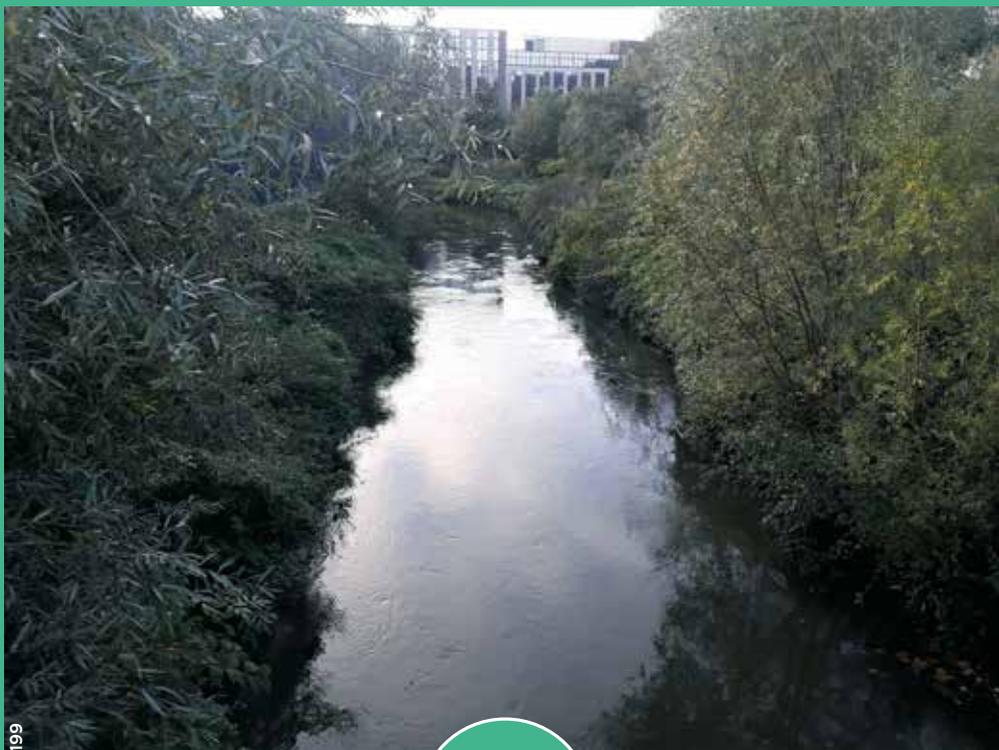
Au sortir de cette promenade, un ancien pont de transport ferroviaire permet de traverser la rivière et d'accéder à un sentier qui longe la rive gauche.

Là, s'ouvre un important espace vert converti en potagers et en vergers. L'endroit est bucolique, à l'abri de l'agitation que l'on devine au-delà du vaste bâtiment qui masque le boulevard, il mérite de s'y attarder.



198

La Senne à son passage sur Forest



199

La Senne  
à l'arrière de  
bâtiments  
industriels

Au bout du sentier, la Senne forme une boucle et traverse des terrains qui appartiennent à la SNCB. Il n'est plus possible de la suivre. Elle forme à partir de cet endroit la frontière entre Anderlecht et les communes de Forest et de Saint-Gilles et limite les parcelles des immeubles du côté pair de la rue des Deux Gares.

Il est possible de l'apercevoir au bout de certains parkings.

Celui de la station-service de la rue des Vétérinaires mène jusqu'à l'entrée du puits dans lequel la rivière traverse Bruxelles-Capitale, du sud au nord, jusqu'aux abords de l'incinérateur régional.

**Accès**

→ Au point 1,  
par l'arrêt Bollinckx  
STIB : 78 et 98  
De Lijn : 153, 154, 155

→ Au point 3, par l'arrêt **Lebour**  
STIB : 78

→ Aux points 5 et 6 (début),  
par l'arrêt **Digue du canal**  
STIB : 49

→ Au point 6 (milieu),  
par l'arrêt **Charroi**. STIB : 49

→ Au point 6 (fin),  
par l'arrêt **Vétérinaires**  
STIB : 78



## Quelques ouvrages de références disponibles dans nos collections

---

### Guides Généraux

- Anderlecht à la carte
  - Le guide touristique d'Anderlecht
  - Anderlecht, le Diamant vert et bleu
  - Les 11 Musées d'Anderlecht
  - Anderlecht, terre de sculptures
- 

### Guides thématiques

- La Collégiale Saints-Pierre-et-Guidon, Pas-à-Pas
  - La Maison communale, Pas-à-Pas
  - Le Cimetière d'Anderlecht, Pas-à-Pas
  - Le Musée de la Médecine, Pas-à-Pas
  - La Maison de Jules Vandenpeereboom, Pas-à-Pas
  - Les Peintures Murales de la Collégiale Saints-Pierre-et-Guidon
  - Les Merveilleux Sgraffites à Anderlecht
  - Donnez-nous des Murs ! Dubrunfaut et Collier à Anderlecht
  - Graffiti à Anderlecht
  - Les géants d'Anderlecht
- 

### Guides promenades

- Le Centre historique d'Anderlecht
  - Art Déco & Modernisme à Anderlecht : 6 circuits de promenades architecturales
  - Le Park System à Anderlecht
  - Sur les pas de Jacques Brel à Anderlecht
  - Dans les pas de Maurice Carême à Anderlecht
  - Sur les pas de Nadine Monfils à Anderlecht
  - Sur les pas de Lismonde à Anderlecht
  - Sur les pas de JB Dewin, architecte Art nouveau géométrique
  - L'Art dans le métro à Anderlecht
- 

→ Toutes les publications du Service du Tourisme de la Commune d'Anderlecht sont

téléchargeables gratuitement sur le site internet : [www.anderlecht.be](http://www.anderlecht.be) => Loisirs => Tourisme.

# Anderlecht Tourisme

→ Tourisme Anderlecht  
Rue du Chapelain, 1-7  
1070 Bruxelles T. 02 526 83 65  
tourisme@anderlecht.brussels  
www.anderlecht.be/tourisme  
Facebook : Tourism Anderlecht

→ Edition communale 2023

→ Ook beschikbaar in het  
Nederlands

→ À l'initiative du Bourgmestre  
en charge du Tourisme avec le  
soutien du Collège échevinal  
d'Anderlecht

→ Editeur responsable :  
Marcel Vermeulen  
Place du Conseil, 1  
1070 Bruxelles

---

→ Rédaction : Michel Duponcelle,  
historien et guide touristique

→ Coordination :  
Annick Dedobbeleer et  
Despina Euthimiou, chargées  
de mission Tourisme Anderlecht

→ Relecture et corrections :  
Sabyne Lippens, guide-nature  
Joëlle Huyghe, assistant  
administratif, Despina Euthimiou

→ Crédits photographiques :  
Michel Duponcelle, Annick  
Dedobbeleer et l'Administration  
communale d'Anderlecht :  
Photos ©Tourism Anderlecht  
n°s 1. 2. 3. 4. 7. 8. 11. 12. 13. 19. 20.  
21. 23. 24. 27. 29. 31. 32. 33. 34.  
37. 40. 47. 49. 50. 52. 53. 60. 61.  
62. 63. 66. 67. 68. 70. 73. 76. 77.  
78. 79. 80. 81. 82. 84. 85. 86. 87.  
90. 91. 95. 98. 99. 100. 101. 102.  
103. 104. 105. 106. 108. 113. 116.

122. 123. 125. 127. 128. 138. 144.  
145. 146. 148. 164. 166. 167. 176.  
178. 180. 182bis. 194. 195. 196.  
197bis. 198.

→ Traduction : BLS Brussels  
Language Services

→ Layout : 41109.be

---

→ Les cartes des balades  
sont téléchargeables sur  
notre site.

→ Plusieurs opérateurs  
touristiques sont actifs sur  
le sujet des balades nature  
à Anderlecht.

Cette offre est consultable  
sur le site communal à la  
rubrique Loisirs/Tourisme,  
ou téléphonez-nous pour de  
plus amples informations.

